

SANTÉ : LA PRÉVENTION EST EN PROGRÈS

L'équipe de l'Institut Pasteur de Lille multiplie ses efforts pour améliorer la prévention.

En pages 17 à 19

Le Métro

ÉDITORIAL

Déterminé et confiant

DÉTERMINÉ et confiant. Tel apparaît Pierre Mauroy en ce début d'année, au cours de l'entretien qu'il a accordé au journal « Métro ».

Déterminé dans la recherche des solutions aux problèmes du moment, confiant dans les résultats déjà obtenus par son gouvernement, et dans ceux qui — selon lui — viendront couronner les efforts entrepris : « Je ne doute pas un instant de l'action du gouvernement. Elle prouvera de manière éclatante aux Français que la politique mise en œuvre était appropriée aux difficultés, dit-il, et qu'elle est l'accomplissement d'un devoir dans la foi du redressement national. »

Les problèmes que rencontre la France sont maintenant bien identifiés. Après les chocs pétroliers de 1973 et de 1979, ils résultent de la profonde mutation qui annonce la troisième révolution industrielle, dans un contexte de crise internationale qui intensifie la concurrence, accélère les concentrations industrielles et accroissent les risques pour l'emploi.

Même si Pierre Mauroy est décidé à « ne pas laisser filer le chômage », et s'il annonce que de nouvelles mesures sociales seront prises au cours du premier trimestre pour « tenter de contenir la tendance à l'augmentation des suppressions d'emplois », il sait bien que des difficultés attendent certains secteurs de l'économie, en particulier régionale : le charbon, la sidérurgie, les chantiers navals...

Face à la crise, il faut donc, dans cette région, « reprendre l'offensive industrielle pour renforcer les raisons d'espérer, car la profonde mutation qui nécessite l'effort de tous n'est pas forcément une catastrophe, mais peut être aussi une renaissance ».

Fier d'être Premier ministre pour accomplir « un travail collectif dont on mesure ce qu'il représente pour la gauche française », Pierre Mauroy retrouve avec plaisir, chaque semaine, son Beffroi de Lille, en appréciant le réconfort que lui procure l'idée d'y revenir après avoir quitté Matignon. « Mais ce n'est pas pour maintenant », s'amuse-t-il à dire en observant les spéculations des journalistes quant à la date de son retour.

En attendant, la ville se prépare à connaître une année de pause pour ses investissements. Lille est dotée de tout ce qui lui confère désormais le titre de capitale régionale ; et Pierre Mauroy explique « qu'il n'est pas utile, dès lors, de poursuivre un effort financier important qui alourdirait le budget » et la pression fiscale.

Le choix portera donc sur les investissements grands ou petits, favorisant le cadre et la qualité de la vie. La priorité sera accordée au logement social, afin de permettre à Lille de retrouver sa population. Lille renforcera son image de ville d'art et poursuivra l'effort de transformation qui fait dire à ceux qui y reviennent après l'avoir quittée quelques années : « Comme tout a changé... »

BERNARD MASSET

N° 111
Janvier 1984Mensuel lillois
d'information
et d'animation

**ENTRETIEN EXCLUSIF
AVEC PIERRE MAUROY**

Pages 2-3-4

Un ton en dessous

Le bruit : une pollution urbaine. Des mesures pour l'éliminer.

En page 5

Cinéma : « Xueiv »

Sortie le 25 janvier. Un événement cinématographique.

En page 9

Vie des quartiers

Pour redécouvrir l'histoire du quartier Saint-Sauveur.

En page 16

• Le Maire de Lille : « Pour continuer à embellir la ville, moins d'investissements, mais plus d'imagination. »

Entretien avec Pierre MAUROY

Le vote du budget d'investissement par le Conseil municipal en décembre dernier a fait apparaître une certaine « pause ».

Compte-tenu de cette orientation, comment se dessine l'année 1984 ?

P. M. : Les années se suivent mais ne se ressemblent pas forcément. Depuis 10 ans, la ville s'est caractérisée par la réalisation de grands équipements destinés à la hisser au niveau des capitales régionales : elle s'est dotée d'un stade, d'un Palais des Congrès et de la Musique, d'équipements culturels, et a modifié son urbanisme.

Tout ceci a nécessité des investissements importants, pour lesquels nous avons dû recourir à des emprunts contractés au moment où les taux d'intérêt élevés étaient liés à une forte inflation. Il faudra observer une transition de quelques années pour passer de cette période où l'argent était cher, à une autre période marquée par

la désinflation généralisée. C'est dire que 1984 sera nécessairement une année de prudence budgétaire au cours de laquelle nous adapterons la progression des investissements à la nécessité de diminuer le volume des emprunts et de limiter l'augmentation des crédits. Ces mesures caractériseront le budget qui sera voté le mois prochain.

Mais quelle sera la nature des investissements qui ont été décidés ?

P. M. : Cette analyse conduit à prévoir pour 1984 une année de petits ou moyens investissements. Les priorités seront accordées à l'entretien, à l'équipement des quartiers, à l'aménagement des places, — en souhaitant qu'elles soient toutes aussi magnifiquement réussies que la place de la République, — à l'installation de fontaines, enfin, à la poursuite de l'embellissement spectaculaire dont la ville a bénéficié ces dernières années.

Sur ce point, j'insiste sur la volonté que nous avons de faire de Lille une ville d'art dans laquelle se multiplient les peintures murales, les sculptures... L'art doit s'exprimer dans la rue. Ces investissements coûtent moins d'argent, mais demandent plus d'imagination.

Cette ambiance que nous souhaitons donner à la ville doit contribuer à faire évoluer les comportements, pour que les Lillois et les visiteurs se sentent bien dans la ville où ils trouveront un peu le même charme que celui qui caractérise si bien Paris.

Si vous aviez à définir une grande priorité pour la ville en 1984, et même pour les années suivantes, quelle serait-elle ?

P. M. : D'abord le logement et plus particulièrement le logement social. Lille a été très marquée par la révolution industrielle du siècle passé, et les murs de ses maisons en portent les traces visibles. Ces traces, nous les avons effacées en permettant à la ville de mettre en valeur son lointain passé du XVII^e et surtout du XVIII^e siècle. L'habitat de Lille construit à la fin du siècle dernier était un habitat resserré, regroupant de nombreux appartements dans des immeubles parfois modestes. Depuis 20 ans, et plus encore ces dix dernières années, l'habitat se desserre. Les logements sont plus spacieux... Dans le même temps, nous avons lancé de grandes opérations d'urbanisme qui vont se poursuivre : Wazemmes, qui connaîtra prochainement la résorption de l'ilot « Man Bee », la ZAC de Fives, la Croisette au sud, le Vieux-Lille, avec ce magnifique projet de réaménagement du secteur de la Treille proposé par l'architecte lillois Pattou.

Mais toutes ces transformations ont conduit bien des Lillois à quitter la ville. Ce mouvement a d'ailleurs été amplifié par la construction d'une ville nouvelle à côté de Lille, qui a permis à une clientèle de classe moyenne et populaire souvent jeune, d'accéder à des logements mieux adaptés.

Lille doit réagir devant cette situation, notamment en construisant des « maisons de ville », une formule qui permet de bâtir des logements sociaux sans modifier l'aspect de la ville. L'objectif de 1984, et celui des prochaines années, sera de trouver un rythme de construction de logements permettant de reconstituer la population lilloise.

Des Lillois sont partis s'installer ailleurs, mais continuent à profiter des équipements de la ville. Cela ne pose-t-il pas un problème ?

P. M. : De plus en plus, on constate que des habitants de communes limitrophes souhaitent placer leurs enfants dans les crèches, les inscrire dans les écoles de Lille, ou les faire profiter, sans bourse délier, d'équipements, tels que le Conservatoire. Cette situation est la caractéristique de toutes les villes-centre, mais il faut comprendre que la pesée sur les impôts payés par les Lillois est plus forte dans une ville de 180 000 habitants...

Dans un souci de clarification et de justice à l'égard des Lillois, il faudra que nous fassions le compte des frais que notre commune assume au profit des habitants des villes voisines.

1983 a été l'année de l'inauguration du Métro. 1984 sera-t-elle l'année de son extension ?

P. M. : Si bien sûr, avec la mise en service de la ligne



N° 1 de la République au CHR. Mais 1984 sera également marquée par le début de la réalisation de la ligne 1 bis du Métro. Le tracé initial entre la gare de Lille et la Maison des enfants de Lomme ne pose aucun problème. D'ailleurs, les crédits de réalisation sont disponibles. Pour la poursuite de cette ligne vers l'hôpital Saint-Philibert, on en est au stade des études qui, sans en contester l'intérêt doivent en mesurer la rentabilité. Tout cela pourra être précisé cette année, sans que ce soit géné le calendrier des travaux.

La proportionnelle, en mars dernier, vous a donné une opposition au sein du Conseil municipal. Est-il possible, près d'un an plus tard, de faire un bilan de cette situation nouvelle ?

P. M. : J'ai toujours trouvé anormal que la gestion d'une grande ville ne soit assurée que par les représentants d'une seule liste, sans le contre-poids d'une opposition susceptible de la critiquer.

La loi que mon gouvernement a fait voter permet désormais à l'opposition de jouer son rôle. A Lille, nous avons mis à sa disposition, tout ce qui lui permet de travailler dans de bonnes conditions.

Au niveau d'une ville, j'estime que la situation ne doit pas être celle d'un affrontement politique permanent entre majorité et opposition. La ville est une communauté, un endroit privilégié où les uns et les autres peuvent partager la vie quotidienne, fréquen-

ter les mêmes écoles, avoir le même ciel... ou les mêmes cimetières. C'est pourquoi nous ne devrions pas connaître au conseil municipal des affrontements incessants. Nous avons à Lille des débats animés dans le cadre d'une vie municipale pas plus agitée qu'il ne faut. Mais je constate cependant que l'opposition n'a pas encore trouvé le rôle constructif qui devrait être le sien, et qu'elle reste trop souvent emportée par l'esprit de système.

Mais nous débutons un mandat, et il faut peut-être admettre qu'un rôlage est nécessaire avant de trouver le bon régime.

On dit, et vous le déclarez vous-même, que l'année 1984 sera une année difficile pour le pays. Quelles sont les grands dossiers qui attendent le gouvernement ?

P. M. : Si l'on considère les 31 mois qui se sont écoulés depuis mai 81, on remarque que la première année, celle qui s'identifie à « l'état de grâce », a été consacrée aux grandes réformes : retraites à 60 ans, droits nouveaux des travailleurs, décentralisation, nationalisation, etc...

A cette période, a succédé celle de la définition d'une politique de rigueur destinée à assurer le redressement national par la lutte contre l'inflation et le redressement du commerce extérieur. Nous avons déjà sur ce point de beaux résultats, mais il faut perséverer.



• Le Premier ministre : « Face à la crise internationale qui compte parmi les plus violentes, nous avons rempli nos engagements et préparé un avenir français. »

Parallèlement, nous entrons dans la troisième révolution industrielle qui demande adaptation, restructuration et beaucoup d'imagination pour se doter d'un appareil législatif adapté aux changements en cours.

En 1984, sera également votée la loi sur la presse, et poursuivie la concertation à propos de l'école laïque et privée avant que le gouvernement ne dépose les textes appropriés.

En 1984, sera également voté la loi sur la presse, et poursuivie la concertation à propos de l'école laïque et privée avant que le gouvernement ne dépose les textes appropriés.

1984 sera encore une année importante pour l'Europe dont la construction est déterminante pour notre avenir.

Depuis le sommet d'Athènes, l'Europe est en crise, mais elle s'est toujours développée de crise en crise. La France assume désormais la présidence des communautés européennes jusqu'aux élections de juin prochain. Entre-temps, nous aurons dépassé le sommet de mars et donné une réponse de principe à l'entrée dans la communauté de l'Espagne et du Portugal.

Tout cela n'est pas facile, mais 84 doit être une année d'espoir et de confirmation si, comme je le souhaite, la rencontre de mars se traduit par un accord, et si les électeurs se rendent nombreux aux urnes pour confirmer leur volonté de construire l'Europe.

Pouvez-vous préciser ce que signifie pour le pays et pour la région du Nord - Pas-de-Calais le choc de la 3^e révolution industrielle ?

P. M. : 1984 sera décisive, parce que le pays entre pleinement dans la 3^e révolution industrielle, qu'il doit s'y adapter. Cette révolution ne doit pas être considérée comme une catastrophe, mais comme une renaissance de notre industrie.

Face à cette profonde mutation, il faut se convaincre de la force de notre région qui repose sur la grandeur de son passé industriel.

Rien n'est éternel... de nouvelles technologies apparaissent... On peut

devenir faible après avoir été fort !

La caractéristique des technologies nouvelles est qu'elles ne sont pas liées aux matières premières comme le charbon. Elles peuvent s'installer n'importe où, et notre région est donc concurrencée par l'ensemble des régions françaises dont certaines peuvent présenter plus d'attraits pour les cadres.

Il faut bien savoir que la 3^e révolution industrielle, ce n'est pas seulement l'installation d'usines d'informations, cela concerne toutes les entreprises qui existent et qui, avec le même type de production, doivent utiliser plus d'ordinateurs pour changer leurs méthodes de gestion, et assurer la formation des hommes.

On ne mesurera pas la renaissance de cette région au nombre d'entreprises qui s'y installeront, mais d'abord à l'effort d'adaptation que feront celles qui existent. Pour faire face à la concurrence des autres pays, tout le monde est concerné ; toutes les entreprises doivent être sur le qui-vive.

La restructuration de l'industrie régionale va concerner en premier chef l'extraction du charbon. Tout le monde n'est pas d'accord sur la perspective de fermeture de puits. Comment voyez-vous l'évolution de cette industrie ?

P. M. : Le Conseil régional vient de débattre de ce sujet. Il ne faut pas dire que le

charbon c'est fini. Mais il ne faut pas non plus feindre de croire que nous sommes encore dans une grande région de production. Nous sommes passés de 30 millions de tonnes extraites à 4 millions de tonnes aujourd'hui, ce qui montre bien que la catastrophe n'est pas à venir, mais qu'elle est derrière nous.

Avec l'aide publique qui a compensé ces pertes, la région a été maintenue à un niveau important. L'état est disposé à poursuivre son aide, comme l'a indiqué ici le président de la République. Mais il appartient à cette région de choisir si elle désire consacrer cette aide au charbon, ou à l'évolution vers d'autres industries.

Cela signifie dans ce cas une fermeture progressive — dans les 10 à 15 ans — de puits qui ne peuvent plus produire. Ceci est parfaitement supportable, d'autant qu'il n'y aura pas de licenciements. L'Etat ne se désengagera pas, mais le vrai problème est qu'il faut penser à faire autre chose.

En février, je viendrais mettre en place les trois organismes qui permettront au charbon d'apporter encore sa contribution à l'élan économique de cette région :

— un établissement public chargé du patrimoine immobilier des Houillères, et dont la tâche passionnante sera de remodeler l'urbanisme ;

— la société industrielle des Charbonnages, avec une dotation de 100 millions de francs ;

— le fonds d'industrialisation, avec la même dotation.

Et nous veillons à ce que les organismes soient pris en main par des hommes de qualité.

Quand on parle de restructuration, on parle aussi souvent de licenciements. Ne risque-t-on pas une aggravation du chômage ?

P. M. : Les mutations en cours frappent de plein fouet des entreprises confrontées à une concurrence internationale d'autant plus vive qu'elle est aggravée par la crise.

Voyez ce qui se passe chez Talbot, ou plus près de nous chez Massey-Ferguson. Ce cas est typique de la mutation en cours qui provoque une super-concentration des sociétés multinationales, dans un secteur — celui du machinisme agricole — où la France n'a pas réussi à assurer une production nationale solide. Les conséquences sont la restructuration, avec les implications difficiles pour l'emploi.

Devant ces problèmes, il y a deux politiques possibles : celle des gouvernements de droite, qui restructurent en balayant les entreprises, ou la nôtre, qui s'attache à humaniser cette nouvelle révolution industrielle qui ne doit pas s'accomplir sur le dos des travailleurs.

A la logique industrielle, doit correspondre la logique humaine, sociale. C'est vrai qu'en 1984, le chômage risque de s'aggraver, car le pays, s'il ne connaît que la récession, n'obtient encore qu'une évolution trop faible de sa production pour créer des emplois nouveaux. Mais je n'accepte pas de laisser filer le chômage, et mon gouvernement espère contenir cette tendance à l'augmentation en adoptant des mesures nouvelles qui interviendront au cours de ce premier trimestre.

On cite « Urba 2000 » comme la volonté de moderniser l'industrie régionale. Mais c'est quoi, au juste, Urba 2000 ?

P. M. : Quand j'étais jeune, le petit village de Saint-Hilaire, dans l'Avesnois, a été choisi par EDF pour être entièrement électrifié. Je me souviens que ce fut une véritable ruée des habitants de la région pour aller voir ce qui se passait dans ce village.

Vous voyez, Urba 2000, c'est un peu ça. Dans un



monde où l'on parle informatique, robotique, bureaucratique, etc., c'est d'abord un endroit précis où l'on montre tout ce qui est possible dans ces domaines, avec une autre idée qui est d'en tirer toutes les applications industrielles.

Voilà pourquoi ce projet, assuré du concours de l'Etat et des collectivités territoriales, a reçu un accueil chaleureux des Chambres de commerce, des représentants du patronat et des syndicats.

Avec Urba 2000, le Nord-Pas-de-Calais va avoir la vision de ce que sera son avenir.

Nous parlons tout à l'heure des grands sujets de 1984. Le premier qui s'annonce est celui qui concerne la presse. Pourquoi avoir déclenché ce débat ?

P. M. : Ce grand débat a commencé en décembre, et va être repris en janvier. Le gouvernement l'a voulu car il souhaite que les organes de presse vivent et prospèrent. Dans cet esprit, vont être menées les concertations en vue de réformer les modalités d'aide à la presse.

Je rappelle, à cet égard, que la presse française est l'une des plus aidées du monde puisqu'elle bénéficie, de la part des contribuables, de près de 5 milliards de francs.

Et cette situation particulière implique des conséquences. On ne peut bénéficier de fonds publics de manière aussi importante et réclamer, dans le même temps, le strict respect du libéralisme économique classique, pour ne pas dire sauvage.

La loi en cours d'examen au Parlement vise simplement à permettre le respect de principes inscrits dans notre droit depuis quarante ans. Il s'agit de

principes généraux — la transparence et le pluralisme — qui n'ont pas été négociés. Ils intéressent l'ensemble de la communauté nationale et non une profession.

Les aides à la presse seront, en revanche, négociées. Les principes qui sont déjà ceux du droit français n'étaient pas, quant à eux, négociables.

J'ajoute que le problème de la mise à jour de l'ordonnance de 1944 est un problème ancien que de nombreux gouvernements s'étaient déjà posés. La nécessité d'une telle mise à jour n'a été refusée par, pratiquement, personne. Les moyens à utiliser ayant d'ailleurs été définis, après — je le souligne — une très longue et très complète concertation, par le doyen Vedel, sous le septennat de M. Giscard d'Estaing.

Ce sont ces moyens que nous nous sommes bornés à formaliser dans un texte de loi.

Qu'est-ce qui caractérise l'action entreprise par votre gouvernement depuis mai 81 ?

P. M. : Ce gouvernement a agi dans des domaines bien différents et a obtenu des résultats. La réforme a été l'affirmation d'un gouvernement de gauche, de même que les mesures sociales prises en faveur des plus défavorisés.

Ce gouvernement a été aussi celui de la rigueur économique, ce qui n'a pas toujours été apprécié, mais ce qui apparaîtra, avec le recul des années, comme l'accomplissement d'un devoir, dans la foi du redressement national.

(suite en page 4)



(suite de la page 3)

Nous avons agi avec une telle intensité, une telle originalité, que forcément nous avons suscité le débat démocratique.

Rendez-vous compte : mon gouvernement a fait adopter plus de 200 lois, et une cinquantaine d'autres sont sur le point d'être votées !

Mais n'avez-vous pas le sentiment que toutes ces lois, tous ces changements ne sont pas toujours bien « passées » dans l'opinion publique ?

P. M. : C'est vrai qu'il n'a pas toujours été facile de

faire bien comprendre aux Français les mesures que nous prenions, et il y a plusieurs raisons à cela.

D'abord, il faut se souvenir que la gauche a été rarement au pouvoir. Elle n'a jamais eu l'occasion d'accomplir la gestion du pays, et n'a semblé avoir pour rôle que de décider des réformes, avant de se retirer, comme cela fut le cas en 1936 ou tout de suite après la guerre.

On imagine donc le passage de la gauche comme un moment où le gouvernement doit répondre à l'attente générale, en oubliant qu'un gouvernement de gauche ne peut

pas gérer, sans contrainte, une crise économique comme celle que nous vivons. Il y a des contraintes, et c'est pourquoi nous avons appliqué une politique de rigueur.

Une autre raison qui peut expliquer un certain décalage avec l'opinion publique est que le monde a vécu dans une relative prospérité pendant vingt ans, ce qui a pu faire croire que la croissance était éternelle. Certains, fatigués de l'expansion ou la condamnant, ont même réclamé une « croissance zéro ».

Et puis, la crise est arrivée avec le premier choc pétrolier de 1973, et s'est aggravée avec le second choc de 1979.

Sous le septennat de M. Giscard d'Estaing, le chômage a doublé avec M. Chirac, passant de 440.000 chômeurs à 900.000, doublant encore avec M. Barre pour atteindre 1.800.000 !

A cela, s'ajoutait une augmentation spectaculaire de l'inflation qui atteignait 14 % en mai 81, ainsi qu'un déséquilibre de la balance extérieure déjà préoccupant.

Certains ont-ils pensé que la gauche pourrait rétablir la situation en douceur ? Probablement, et c'est ce qui crée la situation actuelle.

En réalité, la gauche a rempli les engagements contractés par le Président de la République. Elle a pratiqué une politique commandée par les événements,

en ayant toujours le souci de l'humain et du social. Elle obtient aujourd'hui des résultats qui permettent à la France de rester debout, et d'avancer dans la tempête pour préparer son avenir.

Les difficultés rencontrées ne donnent-elles pas la tentation de les dissimuler parfois aux Français ? Si vous préférez, peut-on gouverner en disant toujours la vérité ?

P. M. : Oui, il faut gouverner en disant toujours la vérité, mais celle-ci n'est pas toujours entendue.

Quand le gouvernement prend des mesures de rigueur, il le fait dans la perspective d'atteindre des résultats positifs. Si la vérité des mesures difficiles est bien perçue, la vérité des perspectives peut être mise en cause... C'est pourtant la vérité des résultats obtenus qui est confirmée aujourd'hui. On ne doit pas contraindre le gouvernement à n'être soumis qu'à la vérité des faits et des difficultés. Il faut aussi que le débat accepte la vérité des remèdes, des solutions apportées et des résultats projetés.

En conclusion, comment envisagez-vous, personnellement, votre année 1984 ?

P. M. : Je ne doute pas un instant de l'action du gou-



vernement. Considérée avec le recul nécessaire, elle prouvera de manière éclatante aux Français que la politique mise en œuvre était appropriée aux difficultés et a permis des résultats.

Je suis le Premier ministre désigné par le Président de la République que je serai, comme je serai mon pays. Mon souhait le plus cher est que la réussite du septennat permette les moissons des semaines que nous faisons aujourd'hui.

Pour ma part, je rejoins avec plaisir, chaque semaine, mon beffroi de Lille, et cela m'aide beaucoup dans mon travail.

C'est un réconfort de savoir que lorsque je quitterai mes fonctions de Premier ministre, je retrouverai ma ville... mais ça n'est pas pour tout de suite.

Propos recueillis par BERNARD MASSET.

NORPAC

**TOUS OUVRAGES DE BATIMENT
GÉNIE CIVIL • CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
RÉHABILITATION • OUVRAGES D'ART**

IMPLANTATIONS :

LILLE : 20, rue de la Toison-d'Or - B.P. 29

59651 VILLENEUVE-d'ASCQ - Tél. (20) 91.92.07

ARRAS : 77, rue Marcel-Delis - ACHICOURT - 62000 ARRAS
Tél. (21) 23.43.00

VALENCIENNES : 225 bis, rue Jean-Jaurès
59880 SAINT-SAULVE - Tél. (27) 30.41.51

SAINT-OMER : Passage du Château - Esplanade 33
62500 SAINT-OMER - Tél. (21) 98.47.54

DUNKERQUE : 1, place Alfred-Petyt - 59140 DUNKERQUE
Tél. (28) 65.20.66

SOISSONS : 9, boulevard Pasteur - 02200 SOISSONS
Tél. (23) 59.08.51



Lutte antibruit : un ton en dessous !

Le bruit est une nuisance ressentie par tous les Français. Si les pollutions atmosphériques et nucléaires sont remarquées et font souvent l'objet de manifestations, le bruit, paradoxalement, n'est pas toujours considéré aussi nuisible ! Pourtant, un Français sur deux s'en déclare gêné.

Pour une meilleure tranquillité !

C'est pourquoi, après consultation des services du ministère de l'Environnement, un arrêté municipal a été pris, au titre des pouvoirs de police, le 26 octobre 1981. Cet arrêté réglemente différentes sources de bruit, afin d'assurer aux habitants de Lille une meilleure tranquillité. Mais il n'était qu'un tremplin afin d'aller plus loin.

Constatant la nécessité d'une plus large sensibilisation et d'une meilleure information de l'ensemble de la population, le secrétariat d'Etat à l'Environnement et la Qualité de la Vie, et la ville de Lille ont convenu, le 25 juin 1983, d'entreprendre, durant trois ans, une action concertée de réduction des nuisances sonores. Le montant global s'élève à huit millions de francs, financé à 50 % par l'Etat.

Au niveau de la municipalité lilloise, le bureau municipal d'hygiène est la structure d'accueil et de coordination des services intéressés par cette lutte contre le bruit.

Plusieurs axes prioritaires se sont dégagés de cette campagne.

I. — C'est tout d'abord la mise en place d'une struc-

ture locale, permettant de mieux appréhender les problèmes de bruit et la création d'un groupe de travail, scindé en deux commissions :

— l'une, juridique, qui formule des propositions permettant de modérer la réglementation en matière de bruit ;

— l'autre, de sensibilisation et d'information, qui aura pour tâche de proposer des interventions.

Les réalisations du bureau municipal d'hygiène

II. — En matière d'urbanisme, et notamment pour les constructions nouvelles ou en cours de réhabilitation, l'action va être menée sur deux points :

tout d'abord, une meilleure isolation phonique des immeubles collectifs appartenant à l'Office public d'habitation à loyer modéré de la Communauté urbaine de Lille ou de la société anonyme d'HLM de Lille et environs ; d'autre part, la sensibilisation du public : il est envisagé, avec la collaboration de la Maison de la nature et de l'environnement, une permanence SVP Bruit.

« Il faut d'abord modifier sensiblement les comportements individuels ; c'est une question d'éducation », déclarait Jean-Raymond Degrève, adjoint au maire.

Plusieurs actions concrètes ont été réalisées : l'insonorisation du restaurant scolaire Jean-Baptiste Lebas, rue d'Arsonval, où le temps de réverbération a été divisé par quatre. Des études sont en cours afin de réaliser des travaux identiques dans les groupes scolaires La-kanal-Campan, rue du Long-Pot, Boufflers, rue St-Sauveur et Desrousseaux, rue des Déportés.

III. — En ce qui concerne l'acquisition de matériels de contrôle sonore, la ville de Lille envisage l'acquisition d'appareils (sonomètres et compte-tours) par le bureau municipal d'hygiène.

IV. — Pour ce qui est de contrôler à la source, des actions préventives et répressives seront poursuivies (insonorisation de véhicules des services publics).

V. — La sensibilisation du public est l'objectif le plus

important : la campagne d'information doit être continue en ce qui concerne la jeunesse (le rectorat, l'inspection académique et l'enseignement catholique apportent leur concours actif). Le public sera largement informé par des campagnes systématiques : presse, publicité, expositions, conférences spécialisées.

VI. — Un autre grand objectif est d'établir la cartographie du bruit à Lille. C'est donc un véritable plan de bataille qui a été mis en place. Lutter contre cette pollution par le son est sans conteste une aspiration majeure des Lilloises et des Lillois.

SPORT

Les cinquante printemps des nageurs lillois

Le cercle ouvrier sportif des nageurs lillois a un demi-siècle. Il fut en effet créé par Roger SALENGRO, député-maire de Lille, le 15 janvier 1934. Cinquante ans, l'âge des regrets ? Non, pas vraiment, mais un regret en vieil : tout de même sur le passé. On se rappelle encore, par exemple, les folles années d'après-guerre, on revoit, incrustés dans les mémoires, ces milliers de gosses au coude-à-coude autour du bassin des « Bains Lillois » prenant plaisir à taper du pied dans l'eau.

Ensuite, les formes de loisirs se sont développées, le choix est devenu plus large, cependant avec cent cinquante adhérents en moyenne par an, le C.O.S.N.L. est un club qui marche bien. En septembre dernier, il se dotait d'une nouvelle piscine, la piscine du Sud rue Paul-Bourget. Désormais les jeunes peuvent s'entraîner dans trois bassins : les Bains Lillois (la piscine d'origine), la piscine de Fives (depuis 1977) et enfin la piscine du Sud.

Avec pour objectif de donner aux enfants le goût de la natation, le C.O.S.N.L. pratique des prix qui vous donnent envie d'essayer. Jugez plutôt : 80 F de cotisation annuelle pour les moins de 14 ans, 120 F pour les plus vieux. Une somme vous l'avouerez, dérisoire. Comparez avec certaines autres disci-

plines sportives et vous verrez que « le nageur lillois » ne coûte pas cher.

L'entraînement est dispensé deux fois par semaine aux piscines de Fives et du Sud : les mardi et vendredi de 19 h. 15 à 20 h. 30, trois fois par semaine aux Bains Lillois les lundi, mercredi et vendredi de 19 h. 15 à 20 h. 30.

Le cercle ouvrier sportif des nageurs lillois ne se veut pas une usine à former des champions. Ce n'est pas là son rôle. Il permet tout simplement aux jeunes qui le désirent d'apprécier un sport, l'un des plus ingrats qui soit, tout en se distrayant. Les premières séances consistent surtout en des jeux d'animation : on apprend à bouger dans l'eau après avoir suivi les leçons de natation proprement dites dans les quatre nages : brasse, crawl, dos et papillon. Et pour ceux qui souhaitent continuer, l'entraînement devient plus intensif, commence alors le travail d'endurance.

La saison dernière, le C.O.S.N.L. a obtenu d'excellents résultats, puisque vingt-cinq de ses nageurs réalisèrent des temps de niveau départemental, quatre nageurs se hissèrent au niveau régional. La locomotive : une fillette de 14 ans, Barbara WALLET, quatrième en finale du 100 mètres brasse aux championnats inter-régionaux en 1'25"99 (un temps tout

proche du niveau national) et deuxième nageuse des Flandres sur 200 mètres brasse en 3'09"83.

Mais on l'a dit, au cercle ouvrier sportif des nageurs lillois, le chronomètre n'est pas une obsession. Si des champions se révèlent, tant mieux (on pense notamment à notre meil-

leur nageur régional Bruno LESAFFRE qui a bu ses premières tasses aux « Bains Lillois ») pourvu qu'il garde l'envie de nager. Il y a quand même un record qu'on voudrait battre, celui de la longévité d'un club, car finalement cinquante ans, ce n'est pas vieux.

RETRO STOP...

COUSCOUS PARTY STOP... DEJEUNER CROISIERE STOP...

EXCURSIONS A.L.A. SEALINK S.N.C.F.

Au départ de DUNKERQUE

Tarifs valables jusqu'au 31/3/84

Croisière sans débarquement

Excursion une journée à DOUVRES

F 92

sans repas

Excursion une journée à CANTERBURY

F 118

sauf les Samedi 17h10/20h00 et Dimanche 11h50

Excursion une journée à LONDRES

F 189

A Douvres pour les piétons liaison directe sans autocar entre le navire et le train pour Canterbury et Londres.

SUR RESERVATION INDIVIDUELLEMENT

SPECIAL WEEK-END

Chaque week-end deux formules comprenant la croisière sans débarquement, le repas et l'animation par un disc jockey professionnel.

COUSCOUS PARTY DISCO

Repas

Couscous à volonté
Salade de Fruits
Vin rosé à volonté

Tarif unique : F 115

DEJEUNER CROISIERE RETRO

Repas (exemple)

Terrine du chef

Bouchée à la Reine

Coq au vin/Pommes Pailles

Fromage

Patisserie

1/2 bouteille de vin

Café

Tarif unique : F 120

SUR RESERVATION GROUPE

(entre 8 et 90 pers.)

Possible tous les jours sur les services suivants : 09h10/11h50 et 17h10/11h50

samedi 17h10/20h00 et dimanche 11h50

COUSCOUS PARTY (sauf animation)

F 85

Forfait Animation (Disco ou Rétro)

F 1100

SUR RESERVATION GROUPE

(entre 8 et 90 pers.)

Possible tous les jours sur les services suivants : 09h10/11h50 et 17h10/11h50

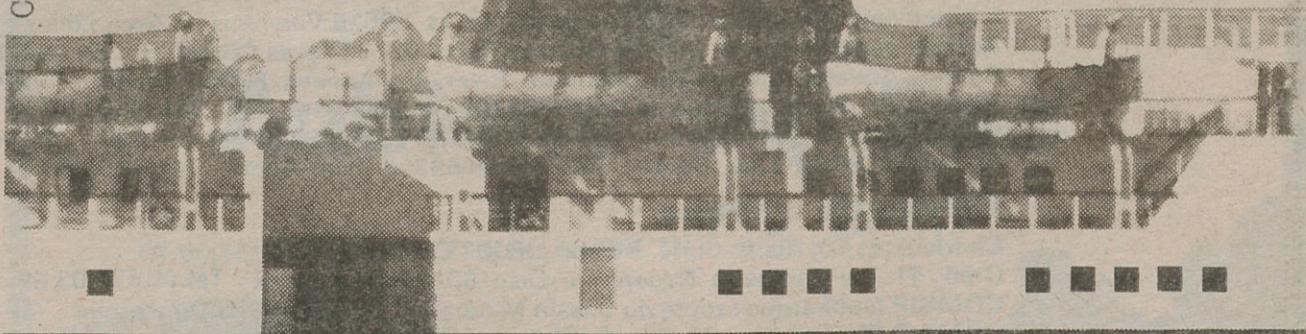
sauf les samedis 17h10/20h00 et dimanche 11h50

DEJEUNER ou DINER CROISIERE

(sans animation)

Forfait Animation (Disco ou Rétro) F 105

F 1100



CN
circular distributors nord

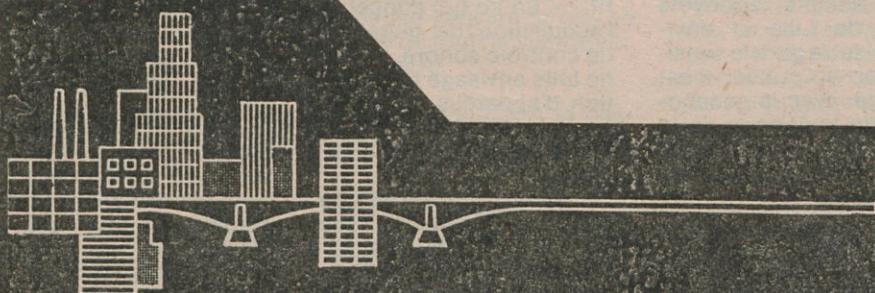
Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
Pose d'affichettes.
Animations, points de ventes, marchandising
Relations publiques, hôtesse.
29 bis, rue Ernest-Deconyck - 59800 LILLE
Téléphone 57.52.43

SOCIETE A.L.A. SEALINK
B.P. 3/125 - 59377 DUNKERQUE Cedex 1
Tél. (28) 66.80.01 - Postes 129-130

N.B. Nos prix et horaires peuvent être modifiés sans préavis. Prière de réserver au moins 72 h à l'avance. Nous nous réservons le droit d'annuler certaines opérations en cas de participation insuffisante. Des arrêts seront demandés pour les groupes de plus de 10 personnes.

SEALINK
9, rue de Tournai - 59000 LILLE
Tél. (20) 06.29.44

Société nationale de construction
QUILLERY
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 39 192 500 F



**LOGEMENTS - BATIMENTS HOSPITALIERS ET UNIVERSITAIRES
BATIMENTS ADMINISTRATIFS - OUVRAGES D'ART
TRAVAUX MARITIMES - VOIRIES - RÉSEAUX DIVERS**

Correspondance à adresser :

14, rue du Coq Français - B.P. 119
59055 ROUBAIX CEDEX 1
TÉL. 73.92.22 - TÉLEX QUILNOR 160 261 F

CGEE ALSTHOM
ÉQUIPEMENTS ET
ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

- postes - centrales ● installations industrielles
- contrôle régulation automatisme ● tuyauteries tous fluides
- installations intérieures ● bâtiment ● réseaux
- lignes aériennes et souterraines BT - HT - THT ● éclairage public
- adduction d'eau - assainissement ● raccordements caténaires

DIRECTION REGIONALE NORD :

220, rue Jean-Jaurès - 59650 VILLENEUVE D'ASCO - Tél. 72.43.13. Téléx 131 589

Agence centrale - Flers : 220, rue Jean-Jaurès, 59656 Villeneuve d'Ascq Cédex - Tél. 72.43.13.

Agence centrale Arras : 70, rue Gustave Colin, 62033 Arras Cédex - Tél. 59.95.00

Agence Amiens : 86, rue Th.-Delambre, Rivery-lès-Amiens, 80000 Amiens - Tél. 91.47.35.

Agence Boulogne : 42, rue de Rosny, 62202 Boulogne-sur-Mer - Tél. 91.01.77

Agence Dunkerque : 24, route de Fort-Mardyck, 59430 Saint-Pol-sur-Mer - Tél. 24.12.00

Agence COMSIP Lille : 34, rue Ste-Hélène, 59350 Saint-André - Tél. 51.01.61.

Centre de travaux :

Charleville : 10, rue P.-Curie, Mohon, 08002 Charleville - Tél. 57.00.70.

Creil : 41, rue Gambetta, Nogent-sur-Oise, 60101 Creil Cédex - Tél. (4) 471.63.89.

COMSIP Dunkerque : route du Bassin Minéralier, BP 27, 59375 Dunkerque - Tél. 60.22.00

COMSIP Compiègne : 23, rue de l'Ormeau, Bienville 60200 Compiègne - Tél. (4) 483.03.66.

Le facteur : l'homme qui relie les hommes

Messager des bonnes et des mauvaises nouvelles, au cœur de l'animation des quartiers, le facteur est au rendez-vous quotidien des quatre vingt mille foyers lillois.

L porte l'amour et l'amitié à domicile. Il doit également transmettre les factures, les avis de décès, les lettres de licenciement. Le facteur nous donne chaque jour rendez-vous avec l'inattendu et le prévisible, la joie et la morosité.

Ils sont 187 à distribuer des missives dans les 67 124 boîtes aux lettres de la ville. Des kilomètres parcourus à pied, à bicyclette, en voiture ou... en métro ! un autre chiffre : les préposés distribuent chaque jour près de 300 000 missives à Lille.

Le facteur est également un « personnage » dans son quartier. Il rend de multiples services, renseigne, conseille. Sa visite est chaque jour attendue par les personnes esseulées. C'est l'homme qui relie les hommes.

Qui ne connaît pas son facteur ? On a même parfois un peu trop tendance à se l'approprier. Ne dit-on pas « j'attends MON facteur » ? C'est le rendez-vous quotidien, six jours sur sept. Il est bien innocent dans les choix des nouvelles qu'il colporte. Bonnes ou mauvaises, il doit à chaque fois les distribuer avec le même droit de réserve.

A Lille, ils se déplacent pour la plupart à bicyclette (90) ou à pied (41). Une soixantaine d'entre eux empruntent les transports en commun. Une tournée de la ville s'effectue même par le métro. Et, il y a toujours les fameuses poussettes jaunes siglées de l'oiseau jaune des P. et T. On en connaît une très célèbre, du côté de la rue de Béthune.

Mignonnes mignonnettes

L'administration des postes est une machine gigantesque : le deuxième organisme du service public après l'armée. Elle doit s'adapter aux techniques modernes, et en particulier à la micro-informatique, dont le bureau de Lille est l'un des tout premiers à se doter.

En ces périodes de vœux, le boulot ne manque pas pour les préposés. Même si le téléphone lui a soustrait une bonne partie de sa clientèle, le facteur distribue toujours les traditionnelles cartes de vœux. Elles subissent pourtant l'évolution du temps. Terminées les fameuses mignonnettes du petit format avec leurs paysages enneigés. Place à l'imagination ! Chacun cherche désormais à personnaliser sa carte de vœux par une pensée, un dessin.

Cette période tiendra le rythme jusqu'à la fin du mois. Et la tournée des facteurs en sera d'autant plus longue. Il faut d'ailleurs

Le toutou et le facteur

C'EST presque une fable, sans morale pourtant. Les toutous ne sont pas gentils avec les facteurs. Savez-vous qu'en un an, près de 3 500 préposés des PTT ont été victimes de morsures de chiens au cours de leur tournée de distribution ? Alors, apprenez à votre chien la visite du préposé, en le tenant attaché ou en laisse aux heures de passage de votre facteur. Pour le plus grand bien de ses mollets.

prennent le relais. Mais la poste ne l'entend pas de cette oreille. Elle a lancé une campagne pour développer l'écrit, moyen de communication si intense, tellement vrai.

Plus des deux tiers de la correspondance distribuée à Lille sont constitués de factures, imprimés et papiers divers. Les lettres, celles que l'on envoie à un ami, un parent, par lesquelles on traduit son humeur, sa sensibilité se font de plus en plus rares. Encore, un sacré coup porté par cette société du « tout tout-de-suite ».

Prends ta plume !

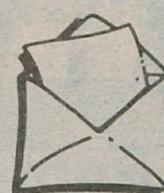
Heureusement, il y aura toujours des défenseurs

de l'écrit. Parmi eux, les écrivains et les intellectuels. Mais on compte également sur le facteur. Sans conteste, il aime son métier. Chacun des préposés

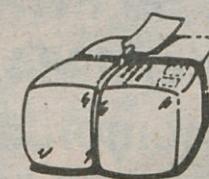


en avant le contact qu'apporte leur profession.

Car on mécanise, on informatise, mais à l'extrême de la chaîne existera toujours le facteur. Aucun ro-



lillois a d'ailleurs dans la tête une foule d'anecdotes qui rendent le métier si passionnant : les multiples services rendus, du pistage d'un voleur à la rixe démontée de justesse ; les clientes « généreuses » en l'absence de leur mari ! il faut un certain cran pour être facteur ! tous mettent



bot ou machine extraordinaire ne viendra le remplacer. Et c'est tant

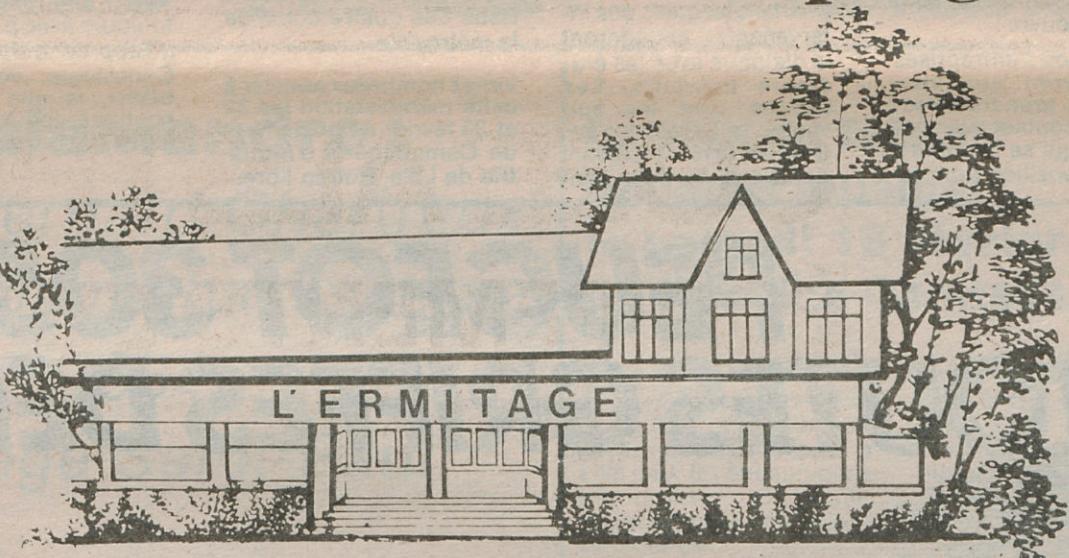
mieux. Il est tellement à la mode de parler d'absence de communication entre les hommes, alors que les moyens n'ont jamais autant afflués dans ce domaine. Peut-être est-ce du superficiel ?

En tout cas, le facteur a prouvé, depuis la création de la « petite poste » il y a quelques centaines d'années, qu'il demeurait un maillon solide de la chaîne du contact. Alors, soignez-le. Il sera toujours l'homme qui relie les hommes.

J.-M.L.

l'Ermitage

le restaurant de la plage



salles pour:
cocktails séminaires et banquets

entre Douai et Cambrai

à
Aubigny au Bac

pour tous renseignements (20) 52.01.09

Une nomination sous le beffroi : Bernard Flotin, secrétaire général adjoint

LORS du conseil municipal de décembre 1983, Pierre Mauroy a annoncé la nomination de M. Bernard Flotin au poste de secrétaire général adjoint.

Cet « homme du Nord » (né à Cysoing), de 38 ans, marié et père de trois enfants, a effectué ses études universitaires à Lille. Inspecteur du Trésor, Bernard Flotin est licencié en sciences économiques et docteur en économie urbaine. Féru d'informati-

que, il suit une formation d'analyste programmeur parallèlement à ses études.

Nommé foncé de pouvoir en 1972, à la trésorerie principale de la ville, il devient directeur général des finances de l'hôtel de ville au début janvier 1978, alors qu'il était sur le point de partir en Haute-Volta (détaché auprès du ministère de la Coopération, il devait aider à la mise au point de la Cour des Comptes), mais le Nord l'a retenu !



10^e anniversaire de FORUM-NORD

les 22 et 23 février 1984 à la Chambre de Commerce et d'Industrie

DEPUIS sa création, FORUM-NORD — une association qui regroupe des étudiants des Universités et des Grandes Écoles de la région — organise, chaque année, une rencontre entre des entreprises et les étudiants de la région.

Le but de cette manifestation est de permettre aux étudiants de mieux connaître les réalités de la vie active et aux entreprises de mieux percevoir les aspirations des étudiants. Dans cette optique, plusieurs formules sont mises en œuvre :

- des stands d'entreprises permettront aux visiteurs de prendre directement contact avec des cadres qui se tiennent à leur disposition pour ré-

pondre à leurs éventuelles questions ;

- des stands où les universités et les écoles du Nord présenteront leur formation, les scolaires trouveront là une bonne occasion de rencontrer des étudiants qui pourront les informer sur leurs futures études ;

- des stands thématiques où seront abordés les problèmes de l'embauche (curriculum vitae, lettre de candidature, entretien d'embauche) ;

- des mini-conférences pendant lesquelles des intervenants engageront le dialogue avec les étudiants présents. Les thèmes sont les suivants : la création d'entreprise, le rôle croissant de la gestion dans l'en-

treprise, l'évolution des moyens de production (les nouvelles techniques), la nécessité des nouveaux marchés, les cadres de demain, la méthodologie.

Au cours de cette manifestation un sondage sera effectué auprès des participants. Il portera sur les étudiants et la région (il est réalisé avec l'association « Promotion du Nord-Pas-de-Calais »).

Cette rencontre est le fruit du travail d'une équipe d'une trentaine d'étudiants issue des quatre coins de la métropole.

Venez nombreux assister à cette manifestation les 22 et 23 février à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille. Entrée libre.

Le programme pluriannuel d'investissement pour les années 1984-1985-1986

EN 1983, la majorité des Lilloises et des Lillois s'est prononcée en faveur de la mise en œuvre du « Nouveau Contrat pour Lille », programme par lequel le conseil municipal s'engage à poursuivre l'amélioration des services rendus à la population et la modernisation de notre ville, en réalisant, au cours de ce nouveau mandat de six ans, 187 propositions d'action, regroupées autour de 11 priorités.

Afin d'honorer ce contrat, il a été jugé nécessaire d'élaborer un programme pluriannuel d'investissements, couvrant les années 1984, 1985, 1986 et déterminant les bases de financement des projets. Ce plan est en quelque sorte le « fil conducteur » de l'action municipale à moyen terme : il doit tout à la fois assurer la maintenance, c'est-à-dire le suivi de l'ensemble des programmes annuels (travaux d'entretien et réparation),

la poursuite des programmes en cours et les projets nouveaux.

Le P.P.I. n'a donc pas pour vocation de fixer, d'une manière rigide les opérations d'investissements à réaliser au cours des trois prochaines années. Il pourra, le cas échéant, faire l'objet d'une révision à l'occasion de la préparation de la section d'investissement des budgets de la période concernée.

En effet, chaque année, des adaptations pourront s'avérer nécessaires en fonction des besoins réels de la ville.

Quelques chiffres

Le montant total du programme s'élève à 260 millions de francs d'investissements, pour les trois années couvertes par le P.P.I., dont :

- 115 millions de francs pour le programme de maintenance soit 44,18 %.

- 47 millions de francs

pour les opérations en cours, soit 18,07 %.

- 98 millions de francs pour les opérations nouvelles, soit 37,75 %. Cette enveloppe est ventilée selon les grandes priorités établies dans le « Nouveau Contrat pour Lille ».

- De toutes, c'est l'urbanisme et le cadre de vie qui pèse le plus, 42,68 %.

- Viennent ensuite l'enfance, jeunesse, éducation et formation, 11,88 %.

- La décentralisation, nouvelle citoyenneté, relations avec le public, 10,59 %.

- La culture, 8,32 %.

- L'action sociale, 4,65 %.

- Les sports, 3,78 %.

- L'action économique, 3,74 %.

A cela, s'ajoute les opérations particulières, 14,36 % (ce sont les échanges compensés avec l'armée).

Pour mieux accueillir les "sans domicile fixe"

LE problème des personnes sans domicile fixe se pose toujours avec plus d'acuité à l'approche de l'hiver. Consciente de ce problème, la ville de Lille a souhaité, pour cet hiver 83/84, apporter une aide

particulière sur le plan de l'hébergement.

Cette aide particulière viendra compléter l'aide habituelle fondée sur le financement de bons d'hébergement et de repas à l'Armée du Salut.

Une volonté politique

Le contrat d'objectif liant, d'une part, les associations « l'Armée du Salut » et « la Croix Rouge Française » et, d'autre part, la ville de Lille (avec le concours du Crédit municipal et le Bureau d'Aide sociale) pour l'accueil des sans domicile fixe a été signé début janvier.

Comme l'a montré le premier carrefour lillois d'action sociale, réuni le 15 novembre 1983, l'action sociale à Lille est appelée à un développement encore mieux coordonné. Les associations et organisations seront conjointement associées aux objectifs poursuivis. C'est dans ce cadre que le problème de l'accueil des personnes sans domicile fixe est abordé. En ce sens, l'objectif visé à court terme est l'hébergement, pour l'hiver 83/84; à moyen terme, il s'agira de trouver une solution plus durable, notamment par l'extension de capacité du centre d'hébergement de l'Armée du Salut.

Les conséquences

La ville de Lille met à la disposition de l'Armée du Salut un local d'hébergement permettant l'accueil d'une vingtaine de personnes. Elle assure également le financement du chauffage. L'Armée du Salut est responsable de la gestion quotidienne de ce centre et assure l'accueil, l'animation, l'entretien. A ce titre, une subvention de 10 000 F lui est versée.

La Croix-Rouge apportera une aide complémentaire au niveau de l'aide vestimentaire pour un montant de 5 000 F. Notons qu'il s'agit d'une action ponctuelle pour ce seul hiver (jusqu'au 30 mars), visant à mettre les possibilités d'accueil à la hauteur des besoins.

PEUGEOT 305. TOUTES GRIFFES DEHORS.



La griffe d'une réussite. Ligne plongeante, pare-chocs enveloppants, calandre compacte. La griffe du confort. Moteur, train avant, suspension, direction, freins... tout concourt à l'agrément de conduite. 7 versions, essence ou

diesel. Modèle présenté : Peugeot 305 GT. Année modèle 1984. Garantie anticorrosion 6 ans. Peugeot 305 : Toutes griffes dehors.

PEUGEOT 305

Un constructeur sort ses griffes

stein

50, Bd Carnot
LILLE - Tél. 06.92.04

N.L.A.

vos concessionnaires PEUGEOT TALBOT



Le Crieur

Du 15 janvier au 15 février 84

Culture et loisirs

Un événement cinématographique : la sortie nationale du film « Xueiv » dans notre région

LE 25 janvier prochain sera une date importante pour notre région. En effet, ce jour-là, sortira sur nos écrans un film pas comme les autres : il s'agit du film « Xueiv », qui s'est entièrement fabriqué dans notre région du Nord, et plus précisément même, dans l'agglomération lilloise.

Lorsque nous disons fabriqué, c'est au vrai sens du terme, car tout, de l'écriture du film à la production, aux décors, aux acteurs (professionnels et personnages réels) s'est construit ici avec des centaines, voire des milliers d'individus du Nord - Pas-de-Calais. Sûrement, d'ailleurs, que beaucoup d'entre vous ont entendu parler du film « Xueiv ».

Rappelez-vous cette usine de Tourcoing qui devint, en 1982, un studio de cinéma ouvert à tous. De

nombreux reportages nationaux et régionaux sont effectués alors, et grand est l'étonnement des journalistes de découvrir le fantastique enthousiasme de tous ceux qui bâtiennent ce film avec la force de leur conviction.

Car l'histoire de ce film, c'est bien cela, la conviction. Croire qu'il est possible, par le cinéma, d'apprêcher au plus près des rêves et des désirs de chacun des âges, au plus près de la vie quotidienne.

Raconter le « vieillir » ! Drôle d'idée. Dire en fait qu'à chacun des âges de la vie, de l'enfance à la mort, on peut plus ou moins vieillir suivant ce à quoi on se heurte, que bien souvent la réalité de tous les jours ne laisse pas la place aux rêves : « J'ai mis tant de temps à rajeunir », a dit Picasso. Quelle belle

phrase, n'est-ce pas ? Alors, c'était ça l'idée de ce film ? Construire avec des « gens ordinaires » et des acteurs, et même les plus grands (Brigitte Fossey, Rufus), un film, un vrai film, qui donne libre cours à ses désirs, à ses rêves, à ses révoltes.

□ « Xueiv », un film de Patrick Brunie, avec Alain Dhaeyer et la participation de Brigitte Fossey, Rufus, Michel Peyrelon, Albert Delpy et Gilles Defacque. Textes de Bernard Noël ; décors : Michel Vandestien ; musique : Richard Cuvillier. A partir du 25 janvier, au Gaumont, à Lille, aux Trois Lumières, à Villeneuve d'Ascq et dans plus de trente villes du Nord - Pas-de-Calais.

Billetterie anticipée et travail collectif de mise en place du film et des carrefours.

Contact : (20) 55.18.68.



Une création de la Salamandre : « Cacodémon Roi » de Bernard Chartreux, d'après Richard III de William Shakespeare, du 27 janvier au 29 février 1984, au Petit Théâtre du Collège Saint-Paul

A chaque terreur sa fiction, et parmi le catalogue des mille et une peurs qui tourmentent l'humanité depuis qu'elle sait témoigner d'une manière ou d'une autre des maux qui l'accablent, figure, en bonne place, l'angoisse de voir un esprit mauvais, c'est-à-dire un cacodémon, diabolique ou fou, devenir le prince de ce monde et gouverner les hommes.

« Richard III » de Shakespeare, à l'encontre même de la vérité historique, c'est cette crainte réalisée, c'est le nabot fourbe, le bossu féroce, qui boite, vocifère et asservit ou tue sans merci, quiconque s'interpose entre son corps difforme, son âme mauvaise et la couronne.

Figure également dans le Panthéon dramatique, l'histoire du docteur qui passe un pacte avec le diable ou de l'homme beau, qui séduit mille et une femmes mais échoue devant une statue de pierre, ou encore l'histoire de ce jeune homme aux cheveux enflés qui réalise une prédiction en tuant père et épousant mère.

avant de se crever les yeux. Que faire de ces récits cardinaux ? Monter un Shakespeare de plus ?

« J'ai donc demandé à Bernard Chartreux de (me) raconter à sa manière l'histoire de Richard III, le nabot fourbe, le bossu féroce etc... ».

Un Richard de plus, sans doute, mais un Richard, bouffon vieilli, qui aurait connu les Adolf, Benito et autres Joseph, un Richard qui nous rappellerait qu'un certain Suarez, contemporain de Shakespeare, envisageait dans son traité « De Angelis » que le diable ne trône pas seulement sous la couronne, mais que chacun de nous est doublé dès sa naissance d'un démon chargé de le tenter et de le faire chuter dans la mort éternelle, celle dont on ne renait jamais ». (Alain Milianti).

CACODEMON ROI de Bernard Chartreux d'après Richard III de William Shakespeare, une création de la Salamandre ; mise en scène : Alain Milianti ; au petit théâtre du Collège Saint-Paul, 16, rue Colson à Lille, du 27 janvier au 29 février.



Alain Milianti

La fête du faisan : banquet musical le samedi 18 février à l'Hospice Comtesse

LE 18 février 1454, Philippe Le Bon réunit ses vassaux en l'hôtel de Saint-Pierre à Lille pour les encourager à « se croiser » : Constantinople est prise par les infidèles turcs.

Au cours d'un grand festin, un personnage allégorique représentant la Sainte Église vient se lamenter auprès des seigneurs. Son intervention suscite la pitié et décide la noble assemblée à partir en croisade et à prêter serment auprès de leur maître le Duc de Bourgogne.

A partir d'une chronique de Mathieu d'Escouchy, relatant ce banquet, Claude Desmaretz, professeur au Conservatoire national de région de Lille, a imaginé un divertissement musical, dramatique et historique, utilisant des textes de compositeurs de la Cour de Bourgogne ayant vécu cet événement. Traité à la manière d'un

mystère, ou d'un oratorio, ce « concert-banquet » fait appel à des ménestrels. Il se déroulera dans le cadre historique de l'Hospice Comtesse avec le souci de retrouver l'esprit qui présidait à de telles manifestations. C'est pourquoi les spectateurs pourront « ripailler » autour d'un buffet qui fera partie intégrante du spectacle.

Prix des places : 80 F — Moins de 18 ans : 50 F.

Début du spectacle : 19 h 30 à l'Hospice Comtesse, rue de la Monnaie. Pour cette exceptionnelle et unique soirée, les places seront vendues en priorité sur réservation à partir du lundi 30 janvier, en adressant sa demande accompagnée d'un acompte de :

50 F ou de 30 F pour les moins de 18 ans, ainsi qu'une enveloppe timbrée avec nom et adresse. Renseignements : Conservatoire, 48, rue Royale, 59800 Lille.

DOVERGNE

Electricité Générale
Bâtiment et Particuliers
Installations et Dépannages

92, rue Jean Bart
59260 HELLEMMES
Tél. 16(20) 04.25.78.

THÉATRE SÉBASTOPOL (LILLE)
Les 14, 15, 16, 17 et 18 février à 20 h 30

LA SALAMANDRE

accueille LA COMÉDIE FRANÇAISE
en collaboration avec la Ville de Lille

« FÉLICITÉ »



Denise GENCE et Françoise SEIGNER

Une pièce de Jean AUDUREAU
mise en scène par Jean-Pierre VINCENT
nouvel administrateur général de la Comédie Française
avec

Denise GENCE François CHAUMETTE
Catherine SAMIE Françoise SEIGNER
Jean-François LAPALUS David BENNETT

RENSEIGNEMENTS, RÉSERVATION : Tél. (20) 54.52.30

THÉATRE SÉBASTOPOL, LILLE
PIERRE BACHELET
le mercredi 7 février à 20 h 30



GRAND THÉÂTRE DE LILLE (OPÉRA)
SAMEDI 11 FÉVRIER A 20H30
DIMANCHE 12 FÉVRIER A 15H30

SPECTACLES VERMEIL
VENDREDI 10 ET SAMEDI 11 FÉVRIER A 14H30

JACQUES OFFENBACH
LA VIE PARISIENNE

OPÉRETTE EN 3 ACTES

BERNARD SINCLAIR JEAN POMAREZ MICAEL PIERI
JANINE RIBOT DANIELLE PERRIERS MONIQUE BOST
CHRISTIAN ASSE DANY LUCK LUC BARNEY
ROGER EYMAEL ARMANDE GOETZ
JACKY SELMA ANDRÉ PAYOL
GÉRARD BOIREAU JEAN DOUSSARD HUBERT MONLOUP
Réalisé par Direction musicale Décor - Costumes
CLAUDE MILON BORIS TONIN

ORCHESTRE, CHŒURS, BALLET LYRIQUE DE L'OPÉRA DU NORD

DIRECTEUR GENERAL: ELIE DELFOSSE

Lille - Roubaix - Tourcoing
Région Nord - Pas-de-Calais

LOCATION OUVERTE AU GRAND THÉÂTRE DE LILLE (OPÉRA)
A PARTIR DU MERCRIDI 11 JANVIER POUR LA PRÉSENTATION DU 11 FÉVRIER, JEUDI 12 JANVIER POUR LA PRÉSENTATION DU 12 FÉVRIER
SPECTACLES VERMEIL: LOCATION OUVERTE A PARTIR DU MARDI 10 JANVIER

10 LE CRIEUR

...AGENDA ...AGENDA ...AGENDA

THÉATRES

THÉATRE SÉBASTOPOL

Place Sébastopol
59000 LILLE

Tél. : 57.15.47 le matin

GALAS KARSENTY

— « Noix de coco », le

15 janvier.

— « Le vison voyageur »,

le 29 janvier.

— « Le bluffeur », le 12 fé-

vrier.

— « Joyeuses Pâques », le

26 février.

COMÉDIE FRANÇAISE

— « Félicité » de Jean An-

dureau. Mise en scène :

J.-P. Vincent. Les 14,

15, 16, 17, 18 février

1984.

Réservation au : 09.45.50

LA SALAMANDRE

4, place du Gal-de-Gaulle

Tél. : 54.52.30

— « Cacodémon roi » de

Bernard Chartreux au petit théâtre du collège Saint-Paul, 16, rue Colson à Lille.

DU 17 JANVIER AU 25 FÉVRIER.

— « Le pain dur » de Paul Claudel à l'Idéal de Tourcoing.

DU 1^{er} AU 29 FÉVRIER.

— « Entre deux portes »

par le Théâtre de la Découverte, jusqu'au 4 février à : **La Salamandre**,

4, place du Gal-de-Gaulle

Tél. : 54.52.30

**OPÉRAS
OPÉRETTES**

OPÉRAS

— « Fidélio de Beetho- ven », Grand Théâtre (Opéra).

Les 15, 17, 20, 22,

24 JANVIER.

RÉSERVATION AU : 55.48.61

— « La vie parisienne, Offenbach », Grand Théâtre (Opéra).

11 FÉVRIER : 14 h 30,

20 h 30.

12 FÉVRIER : 20 h 30.

RÉSERVATION AU : 55.48.61

— « Fidélio de Beetho- ven », Grand Théâtre (Opéra).

Les 15, 17, 20, 22,

24 JANVIER.

RÉSERVATION AU : 55.48.61

OPÉRETTES

SÉBASTOPOL

Méditerranée de Rudy

Hingoya.

— 3 MARS À 14 h 30, spec-

tacle Vermeil.

— 4 MARS À 15 h 30.

— 10 MARS À 14 h 30 ET

20 H 30, spectacle Ver-

meil.

— 11 MARS À 16 HEURES.

RÉSERVATION AU : 57.15.47

PRIX DES PLACES : 60 F, 60 F,

30 F.

— Concert lecture : le

saxophone.

14 FÉVRIER À 18 h 30.

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE, PLACE DU CONCERT.

— La fête du faisan : ban-

quet à la cour du roi

Philippe Le Bon.

18 FÉVRIER À 20 HEURES.

HOSPICE COMTESSE.

— L'École de Vienne avec

Yolande Baert.

Le trio à cordes de Pa-

ris.

LE 24 FÉVRIER À 20 h 30.

ENFANTS

THÉÂTRE LA FONTAINE

Centre dramatique na-

tional pour l'enfance et la jeu-

nesse, 36, avenue Marx-

Dormoy à Lille.

— Concert lecture : le

saxophone.

14 FÉVRIER À 18 h 30.

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE, PLACE DU CONCERT.

— La fête du faisan : ban-

quet à la cour du roi

Philippe Le Bon.

18 FÉVRIER À 20 HEURES.

HOSPICE COMTESSE.

— L'École de Vienne avec

Yolande Baert.

Le trio à cordes de Pa-

ris.

LE 24 FÉVRIER À 20 h 30.

— Concert lecture : le

saxophone.

14 FÉVRIER À 18 h 30.

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE, PLACE DU CONCERT.

— La fête du faisan : ban-

quet à la cour du roi

Philippe Le Bon.

18 FÉVRIER À 20 HEURES.

HOSPICE COMTESSE.

— L'École de Vienne avec

Yolande Baert.

Le trio à cordes de Pa-

ris.

LE 24 FÉVRIER À 20 h 30.

— Concert lecture : le

saxophone.

14 FÉVRIER À 18 h 30.

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE, PLACE DU CONCERT.

— La fête du faisan : ban-

quet à la cour du roi

Philippe Le Bon.

18 FÉVRIER À 20 HEURES.

HOSPICE COMTESSE.

— L'École de Vienne avec

Yolande Baert.

Le trio à cordes de Pa-

ris.

LE 24 FÉVRIER À 20 h 30.

— Concert lecture : le

saxophone.

14 FÉVRIER À 18 h 30.

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE, PLACE DU CONCERT.

— La fête du faisan : ban-

quet à la cour du roi

Philippe Le Bon.

18 FÉVRIER À 20 HEURES.

HOSPICE COMTESSE.

— L'École de Vienne avec

Yolande Baert.

Le trio à cordes de Pa-

ris.

LE 24 FÉVRIER À 20 h 30.

— Concert lecture : le

saxophone.

14 FÉVRIER À 18 h 30.

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE, PLACE DU CONCERT.

— La fête du faisan : ban-

quet à la cour du roi

ENDA ...AGENDA ...

- 10 février à 20 heures « Groenland » par Frédérique Elin.
- 24 février à 20 heures « U.R.S.S. » par Jean-Claude Forestier.

CONNAISSANCE DU MONDE

- 18 février à 17 h 30 et 19 février à 15 h 30. « Splendeurs de l'Asie Mineure » par Alain Saint-Hilaire, salle Des-camps, boulevard Carnot.
- 8 mars à 20 h 30. « Les Antilles » par Jean Raspail, salle de l'Ilep, 11 mars à la Faculté catholique : 15 heures à 18 heures.

Location : Office du Tourisme de Lille.

Prix des places : 28 F, 22 F, 20 F.

UNIVERSITÉ POPULAIRE

Tous les dimanches à 10 h 30 au Grand Théâtre (Opéra).

- Le 29 janvier. M. le prof. Amadou Mahtar M'Bow, ancien ministre de l'Éducation nationale et de la Culture du Sénégal, directeur général de l'U.N.E.S.C.O. « La notion de développement ».
- Le 5 février. M. Michel Rouche, professeur d'Histoire du Haut Moyen-Age à l'Université de Lille III. « Nos ancêtres les Gaulois ».

- Le 12 février exceptionnellement à 10 heures. Mme Jacqueline Buffin, conseiller municipal délégué aux Beaux-Arts. « Les messages de l'Art ».
- Le 19 février. M. René Remond, président honoraire de l'université Paris X Nanterre « Droite et Gauche ».

VISAGES ET RÉALITÉS DU MONDE

Salle des Congrès de la M.E.P. Séances à 18 heures et 20 h 30. Location : Office du Tourisme de Lille.

- 24 février : Californie U.S.A. au seuil de l'an 2 000.
- 14 mars : La Réunion : France créole de l'océan indien.

CERCLE CULTUREL VAUBAN

60, boulevard Vauban 59046 Lille-Cedex Tél. : 30.88.27

- Conférences de littérature — Thème de la femme. Femmes de Beauvoir à Sollers, le 14 février de 14 h 30 à 16 heures. Boubon Busset, sa femme et la femme, le 28 février de 14 h 30 à 16 heures.
- Conférences de philosophie — Thème de la violence. Racines : une interprétation.
- Le 31 janvier : une chance de personnalisation.
- Le 21 février : violence et culture.
- Conférences d'histoire, histoire de l'art, archéologie régionale, histoire de la musique, école des grands-parents.

Se renseigner au : 30.88.27

Si vous organisez des manifestations et désirez les faire figurer dans cet agenda ou bien si vous voulez de plus amples renseignements sur ces programmes, adressez-vous à :

OFFICE DU TOURISME DE LILLE

Palais Rihour - Place Rihour 59002 Lille-Cedex Tél. : (20) 30.81.00.

**CINÉMA :
Le navire et le bal**

TOUT commence comme un vieux film : couleur sépia, rayures, mouvements saccades, silence. Puis le son arrive, les mouvements s'adoucissent, la caméra devient mobile, la couleur apparaît.

Le narrateur est déjà là. C'est une caricature de journaliste. Il est là pour nous raconter ce qui se passe. Mais, s'interroge-t-il, « comment savoir exactement ce qui se passe ? »

« ET VOGUE LE NAVIRE », le nouveau film de Fellini, est à l'image de ce préambule.

Une diva est morte. Ses admirateurs — artistes, musiciens, chanteurs — ont affrété le « Gloria N. » pour aller répandre ses cendres au large de l'île où elle est née. Le monde caricatural du réalisateur est au rendez-vous, mais sans délire, cette fois. Ici tout n'est qu'apparence, décor, image. En voyant se cou-

cher un splendide soleil, peint sur la toile d'horizon, un personnage s'écrie : « C'est tellement beau que l'on croirait que c'est faux ». Vérité cachée derrière le carton-pâte, fausseté de ce qui semble pourtant réel et sincère : c'est peut-être une image de notre monde.

« LE BAL », d'Ettore Scola ne prétend pas à cette profondeur. A travers cinquante années de la vie d'une salle de bal, sans un dialogue — la musique, les sons et les gestes y suppléent — Scola parle de l'homme tel qu'il a toujours été. Au-delà des modes, nous n'avons pas cessé d'être bons ou mauvais, drôles ou tristes, intelligents, machiavéliques, lâches, stupides, tendres, etc...

Et « Le bal » est ainsi par la grâce d'acteurs inconnus, un merveilleux divertissement, drôle, tendre, triste, dur, etc.

LE MENSUEL DE L'ANIMATION LILLOISE

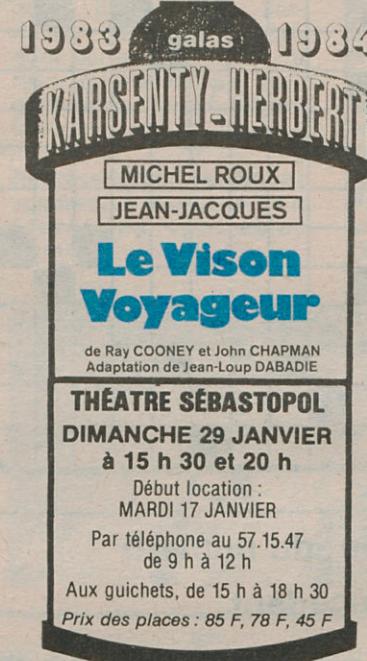
Publicité Générale : 209, place Vanhoenacker - Lille

Tél. 52.01.09

Dépôt légal ISSN 0152-1314

Abonnements : 11 numéros, 30 F

Dépôt légal n° 4 - 1^{er} trimestre 1984

**Théâtre Municipaux de Lille****Régie Municipale - Direction Artistique : E. DUVIVIER**

Devant l'immense succès de ce spectacle (la représentation de 15 h 30 affichant pratiquement complet), les Galas Karsenty-Herbert programmé une seconde représentation le dimanche soir à 20 heures.



Une grande soirée viennoise au Théâtre Sébastopol

LE DIMANCHE 5 FÉVRIER A 15 H 30

« UN SOIR A VIENNE »

Location à partir du mardi 24 janvier.

Le matin, par téléphone, au 57.15.47 de 9 heures à 12 heures

L'après-midi, aux guichets, de 15 heures à 18 h 30

Prix des places : 70 F, 50 F, 30 F

Un spectacle à ne pas manquer...



1983 galas 1984

KARSENTY-HERBERT

JEAN LEFEBVRE

LE BLUFFEUR

de Marc CAMOLETTI

THÉÂTRE SÉBASTOPOL
DIMANCHE 12 FÉVRIER

à 15 h 30 et 20 h

Début location : MARDI 31 JANVIER

Par téléphone au 57.15.47 de 9 h à 12 h

Aux guichets, de 15 h à 18 h 30

Prix des places : 100 F, 90 F, 52 F



Les mots croisés de Michel

Horizontalement :

A) Lillois et gouverneur, qui en vit de « Toucouleurs » - Parfois il faut forcer. ; B) Propriétaires heureux, parce que non imposables - Peintre essentiellement religieux ; C) Papa de la bagnole - Pas agréable, ce violon ; D) L'avoir, c'est la majorité assurée - Appel ; E) Ancien quartier lillois aujourd'hui rénové - C'est une manière d'oublier sa faim ; F) Elle brûlait d'amour - Couperai le jus ; G) La bière y coule à flot - Rongeur désordonné - Arabe d'accord, juif avec réticence ; H. Rougirai - Belmondo, par exemple - Avoir du front ; I) Le travail de la raison, selon Hugo - Rois des dessous ; J) On y trouve chaussures à son pied - Cercles fermés ; K) Perdu - Avec elles, le blé voit la vie en rose... ou en noir ; L) Gazerai - Grâce à lui, on trouve des sonnets espagnols ; M) Sied au russe - Trois métaux pour ce gaz - Elégant dandy ; N)

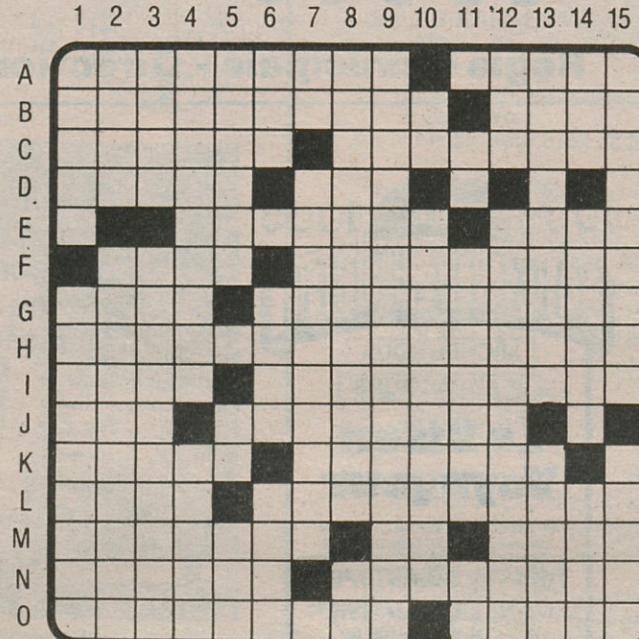
Travailla à la réforme - La faculté de certains animaux s'exerce peut-être ce jour-là ; O) Subsides au pays de Marius et de César - Trou dans une « table ».

Verticalement :

1) Inventeur français, né à Marseille l'année suivant la découverte de la dynamite - Sainte-Agnès y a son doigt ; 2) Alliage - Telle parfois la vie en société ; 3) Rivière ou commune - Famille aux ombrelles ; 4) « Avaler » le crêpe - Incitant à la joie ; 5) Traquerai le loup - Symbole des 10 - Dans radeau ; 6) Il associe Saint-Martin aux sauvages - Rallonge pour troufion - Rivière allemande née en France ; 7) Abréviation pour une « reine » - Rendit les honneurs ; 8) Imitera le snob - Ami de l'héroïne pure - Fouillée en 1838 ; 9) Coquille - Les premiers sur la ligne ; 10) Symbole - Famille de sculpteurs italiens ; 11) Symbole d'un métal à 5 couches - C'est

une légume, en bref - Héros pour une pomme - Pronom ; 12) Arsenal érotique - Ouvert la suite ; 13) Joue au Robespierre -

Droits ; 14) Sans fleurs ni couronnes - Ne partira pas - Embrouille ; 15) Travaillent pour la Saint-Nic - Brides.



Solution du numéro précédent

Horizontalement : A) Cittadelle - Métro ; B) Amomum - Antenais ; C) Birague - Tortues ; D) At - Ruelle - Ve - Ze ; E) Ramais - Orbite ; F) Étant - Guirlande ; G) Tint - Vernal - Tan ; H) Iode - Ondolement ; I) Ena - Iliens - Art ; J) Rueuses - Rop ; K) Pi - Ut - Sirene ; L) Gansées - Ramis ; M) Avais - Pergolèse ; N) Rets - Miroitante ; O) Essenjine - Faites.

Verticalement : 1) Cabaretier - Gare ; 2) Imitation - Pavés ; 3) Tor - Mandarins ; 4) Amanante - Sise ; 5) Duguit - Igues ; 6) Emues - Volute - Mi ; 7) El - Génie - Spin ; 8) La - Lourdeur - Ère ; 9) Entérinons - Uro ; 10) To - Braises - Gif ; 11) Merville - Sirotta ; 12) Entête - Ma - Ralai ; 13) Tau - Enterrement ; 14) Riez - Dantoniste ; 15) Ossement - Pesées.

L'Association Renaissance du Lille-Ancien

SOUS la direction de M^e Gérard, sa dynamique présidente, l'association pour la renaissance du Lille-Ancien, qui groupe plus de 2 000 adhérents, joue un rôle déterminant dans la sauvegarde du patrimoine lillois. Plusieurs objectifs pour Renaissance du Lille-Ancien :

- recenser, protéger et restaurer le patrimoine artistique de Lille témoin d'un prestigieux passé ;
- créer un vaste mouvement d'opinion pour y intéresser la population toute entière ;
- apporter aux propriétaires de maisons anciennes, les concours artistiques, financiers et juridiques nécessaires à la restauration de leurs immeubles.

La « Renaissance » organise des conférences le lundi soir à 18 h 15, à l'École régionale des Arts plastiques, 97, boulevard Carnot à Lille, et des promenades et visites deux ou trois fois par mois.

La « Renaissance » peut procurer des guides pour une découverte de Lille, de ses environs, de la région.

A sa permanence, on trouve renseignements sur le secteur sauvegardé, conseils juridiques et financiers, un service immobilier, des brochures, des photos, des diapos, des cartes de vœux, des plans de Lille-Ancien, etc.

Renaissance du Lille-Ancien.
Siège : 20/22, rue de la Monnaie - 59800 Lille
Tél : (20) 51.43.57 (l'après-midi).

A VENDRE
1 maison neuve libre en briques
à ERQUINGHEM-LYS
(22 km de Lille)
PRIX FERME ET DÉFINITIF
Tél. (20) 30.80.70

209, rue d'Arras - 59000 LILLE
Tél 53.97.57



Une agence de voyages à service complet

POUR VOS VACANCES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER :

- Des voyages tout compris ou à la carte avec les organisations les plus prestigieuses, notamment : TOUROPA, JET TOURS, CLUB MÉDITERRANÉE, TOURING VACANCES, AIRTOUR, CROISIÈRES PAQUET, etc.
- Des locations d'appartement à la mer, à la montagne, en France et à l'étranger.

POUR VOS DÉPLACEMENTS PROFESSIONNELS :

- Vos billets aux prix des compagnies aériennes, maritimes et de la S.N.C.F.
- Des services adaptés à vos déplacements :
 - locations d'hôtel, de voiture ;
 - assurances voyages, etc.

POUR VOS GROUPES :

- Des propositions à la carte à l'usage des associations, des comités d'entreprise, des B.A.S. et des clubs culturels et sportifs, et plus généralement tous ceux qui désirent voyager en groupe en France et dans le monde par tous les moyens de transport (car, avion, bateau, train).
- Organisation de colloques, séminaires et congrès.

Technicité, compétitivité, diversité, sécurité, sont parmi nos atouts au service de notre clientèle.

L'île au trésor et l'île enfantaise, par le théâtre Louis Richard (Armat) à l'Hospice Comtesse

LA première semaine de la marionnette de tradition régionale a attiré, en décembre, un public considérable au Musée de l'Hospice Comtesse : enfants et adultes se sont retrouvés sur le

thème : « Les marionnettes fêtent Noël ». Du 29 janvier au 8 février, deux nouveaux spectacles seront proposés au jeune public :

Avec « L'île enfantaise », c'est un spectacle spécia-

lement conçu pour les tout petits (2 à 6 ans) qui est présenté par le théâtre Louis Richard. Deux enfants, Amélie et Désiré. Derrière un rideau, une surprise : une île, puis une petite planète, des animaux, des personnages dont certains sortiront du rêve, gagneront par leur gentillesse l'amitié des enfants.

Représentation publique : vendredi 3 février, à 14 h (durée du spectacle : 45 mn).

« L'île au trésor » (le chef d'œuvre de Stevenson) devient pièce pour marionnettes avec le jeune Jim qui sauva l'expédition, le forban qui voulait le trésor, le pauvre Ben abandonné dans l'île déserte, les mers lointaines.

Représentations publiques : mercredi 1^{er}, samedi 4, dimanche 5 février, à 15 h, au Musée de l'Hospice Comtesse (durée du spectacle : 1 h 30). Renseignements : Théâtre Louis Richard (Armat), tél. (20) 80.96.84.



Restaurant de la Piscine

36, avenue Marx-Dormoy
59000 LILLE - Tél. (20) 92.93.14

Sam BENOIT vous y réserve le meilleur accueil et vous propose : — Ses menus à 38 F, 70 F et 105 F T.T.C. (boissons en sus) — ...et sa carte variée

La salle de restaurant pouvant contenir jusqu'à 400 personnes, convient pour vos réunions, banquets, mariages, etc. Elle sera très prochainement transformable en salons particuliers pour vos repas d'affaires.

La semaine sénégalaise

Expositions :

— Art africain (peinture et sculpture) à la M.E.P., place Georges-Lyon les 20, 23, 28 et 30 de 14 h 30 à 18 h 30 ; les 24, 25 et 26 de 14 h 30 à 18 h 30 et de 19 h 30 à 22 h.

— **Tourisme au Sénégal** à la M.E.P. (même dates que pour l'exposition l'Art africain).

— **L'Afrique noire à travers la littérature d'expression française** à la bibliothèque municipale du 21 janvier au 29 février.

— Présentation d'une sélection des meilleurs éditeurs de livres africains et sur l'Afrique au Furet du Nord.

Conférences :

— **Le Sénégal et la politique** par Jacques Lombard, professeur de sociologie à l'Université de Lille * à la M.E.P. le vendredi 20 janvier à 17 h 30.

— **Tendances actuelles de la littérature en Afrique** par Bernard Mouralis, professeur de littérature africaine à l'Université de Lille III à la bibliothèque municipale le lundi 23 janvier à 18 h.

— **Dakar aujourd'hui** par Régine Van Chi-Bonnardel, directrice de l'Atlas du Sénégal à la M.E.P. le samedi 28 janvier à 17 h 30 (avec projection de diapositives).

— La notion de développement par Amadou Mahatar M'Bow, directeur général de l'UNESCO à l'Opéra, le dimanche 29 janvier à 10 h 30 (réserver au 53.76.76).

Cinéma :

— « Contras city » et « Diankha-bi » le mardi 24 janvier à 20 h à la M.E.P.

— « Baks » de Momar Thiam à la M.E.P. le mercredi 25 janvier à 20 h.

— « Touki Bouki » de Djibril Diop-Mambety à la M.E.P. le jeudi 26 janvier à 20 h.

Musique :

— Touré Kunda au théâ-

tre Sébastopol le lundi 30 janvier à 20 h 30.

— Kankourang à la M.E.P. le mercredi 25 et samedi 28 janvier de 14 h 30 à 16 h 30 (réservé aux jeunes).



Des pêcheurs de Saint-Louis

De la joie pour les handicapés

C'EST le samedi 28 janvier à 14 h 30 que l'A.L.A.H.M. (Association lilloise d'aide aux handicapés moteurs) organise sa fête annuelle au profit des jeunes handicapés des centres Marc-Sautelet et Jules-Ferry. Le bénéfice de cette manifestation est remis sous forme de chèque, de colis, de voitures pour handicapés, de machines à écrire personnalisées ; aussi, en venant assister nombreux à cette matinée récréative, vous êtes assurés de faire une bonne action tout en vous distrayant. Au cours de l'après-midi sera également tirée la tombola dont

les billets sont actuellement en vente et dont les gros lots sont de magnifiques voyages ! L'ouverture des portes est fixée à 14 h. Le programme étant très chargé, le spectacle commencera à 14 h 30 précises. Au programme :

- Amicale des Bretons de Lille ;
- Jean-Pierre Gontier et sa scie musicale ;
- L'école de danse de l'amicale laïque de la Barrière ;
- Ted dans ses tours de prestidigitation ;
- André Payol, chanteur lyrique ;
- Eva, dans son grand show de travestis.

— L'orchestre sud-américain Los Sajras de Bolivie ;

— Les célèbres clowns « Les trois Darelli ». Accompagnement musical par Patrick Salmon.

Avec la participation de la Batterie-Fanfare municipale de Lille et les majorettes de Lille-Belfort.

Entrée gratuite. Durant l'entracte, les jeunes handicapés des centres Marc-Sautelet et Jules-Ferry se verront remettre un superbe colis.

Rendez-vous le samedi 28 janvier, salle de la Marbrerie, rue de la Marbrerie, Fives-Lille.

Nord
LUMIERE

TOUTE LA LUMIÈRE

84, rue Nationale - LILLE

« Forum B.B.C. Lille 84 »

CETTE exposition se déroulera dans le grand hall de l'hôtel de ville du 21 janvier au 15 février. A signaler, l'organisation d'une semaine franco-britannique du 16 janvier au 24 janvier.

Deux temps forts : — le lundi 23 janvier, conférence B.B.C. à l'Ecole supérieure de journalisme : « La B.B.C. et la radio-diffusion internationale », par M. Gérard Mansell.

— Le mardi 24 janvier, conférence-débat à la Chambre du commerce : « Place de la Région Nord-Pas-de-Calais et de l'Angleterre dans l'espace économique européen.



**Vos lunettes
en 1 heure** (± 6)



COMBROUZE
67, rue Faidherbe - LILLE

SOCIETE MUTUALISTE DES HOSPITALIERS

25, boulevard de la Liberté
59800 LILLE - Tél. (20) 57.11.66

Affiliée à la Fédération Nationale des Mutualistes de Travailleurs

**6 000 agents du C.H.R.
sont adhérents à la S.M.H.
et des centaines dans d'autres hôpitaux
et cliniques de la région lilloise**

Pour une cotisation très étudiée pouvant être retenue sur le salaire, il est accordé immédiatement aux adhérents et à leurs ayants droit :

- le remboursement intégral de toutes les dépenses de santé ;
- l'octroi des prestations forfaitaires, s'ajoutant au ticket modérateur ;
- prime pour événements familiaux (naissance, mariage, décès) et bien d'autres avantages.

Exemple : pour une hospitalisation, nous délivrons une prise en charge couvrant la part non remboursée par la Sécurité sociale, plus la chambre particulière, plus frais d'accompagnement.

Pas d'avance financière à effectuer : tiers payant dans toutes les pharmacies et les dentistes ainsi que dans les laboratoires, radiologues, etc.

Un bon conseil : si vous êtes agent hospitalier ou d'une autre profession de santé, adhérez à la

**Société Mutualiste
des Hospitaliers**

INOR

8, rue Cimarosa - 75116 PARIS - Tél. 553.70.04

NOTRE MEILLEURE GARANTIE : NOS RÉFÉRENCES

N°	LIEU	EXPLOITANT	NOMBRE DES UNITÉS	DÉBIT D'INCINÉRATION PAR UNITÉ TOTAL			NATURE DES ORDURES	ANNÉE DE MISE EN SERVICE	AVEC RÉCUP. DE CHALEUR	
				T/H	T/JOUR	T/JOUR				
1	BLOIS	COFRETH	2	3,7	75	150	ordures ménagères et industrielles	1971	non	
2	DIEPPE	INOR	2	3	60	120	ordures ménagères et boues STEP	1971	oui	avec station d'épuration
3	LISIEUX	INOR	1	3,7	75	75	ordures ménagères	1972	non	
4	MULHOUSE	SAEMEX-INOR	2	4,5	120	240	ordures ménagères et industrielles	1972	oui	
5	STRASBOURG	DISTRICALOR COFRETH-SERC - SITEC-INOR	3	13	300	900	ordures ménagères et industrielles	1974	oui	
6	DEAUVILLE	SERC	2	2,5	60	120	ord. ménag. et ind. boues STEP	1974	oui	avec station d'épuration
7	BRIVE	INOR	2	3,5	75	150	ord. ménag. et ind. boues STEP	1973	oui	avec station d'épuration
8	LE MANS	CFSP	2	10	200	400	ordures ménagères et industrielles	1974	non	
9	ANGERS	MONTENAY	2	4,5	120	240	ordures ménagères et industrielles	1974	oui	
10	DIJON	VILLE	2	12	300	600	ordures ménagères	1974	oui	
11	BEZONS - ARGENTEUIL	COFRETH-INOR	2	7,5	150	300	ordures ménagères	1976	non	
12	CHATEAUDUN	INOR	1	3,4	75	75	ordures ménagères	1976	non	
13	ARRAS	VILLE	1	4	100	100	ordures ménagères	1976	oui	
14	BRUAY-EN-ARTOIS	INOR	2	5	120	240	ordures ménagères	1978	oui	
15	VIENNE (Autriche)	E.B.S.	2	5	120	240	déchets industriels	1980	oui	
16	VIENNE (Autriche)	E.B.S.	2	5	120	240	boues	1980	oui	
17	BEYROUTH (Liban)	INOR	2	5	120	240	ordures ménagères	1983	non	
18	BRIVE 2	INOR	1	3,5	75	75	ordures ménagères	1981	oui	
19	BLOIS 2	COFRETH	2	3,5	75	150	ordures ménagères	1981	oui	mise en place chaudières
20	CHINON	INOR-CFSP	1	2,8	50	50	ord. ménag. + déchets industr.	1983	oui	
21	STRASBOURG II	ALTRIM	1	13	300	300	ordures ménagères	1984	oui	+ réseau
22	PITHIVIERS	INOR	1	3,25	75	75	ordures ménagères	1984	oui	+ réseau
23	SIMACUR	INOR	2	—	130	260	ordures ménagères	1985	oui	+ réseau



Electrifications Industrielles et Publiques

- Installations de mâts d'éclairage (grands espaces)
- Eclairage public - Illuminations
- Installations électriques H.T. et B.T.
- Sonorisation

Siège social :

70, rue de Trévise - 59000 LILLE - Tél. (20) 52.73.15

Agence du Pas-de-Calais :

Zone Industrielle - B.P. n° 102 - 62110 HÉNIN-BEAUMONT
Téléphone (21) 75.16.82

Six millions de francs pour les écoles de la ville chaque année

La ville de Lille totalise 102 écoles (maternelles et primaires), auxquelles elle consacre chaque année six millions de francs pour leur entretien. On a organisé dernièrement un grand tour de ces écoles pour se rendre compte, sur place, des rénovations.

L'école maternelle Gutenberg, située rue de la Baignerie au cœur d'un quartier en pleine rénovation, avec la construction de soixante-dix appartements rue de la Halloterie, bénéficiera de trois classes complémentaires, et d'un vaste espace supplémentaire de travail. Le futur aménagement d'un passage piétonnier, reliant la rue de la Baignerie au quai du Wault, entraînera la destruction de

l'actuelle salle de jeux de l'école qui sera bien sûr reconstruite dans un périmètre proche.

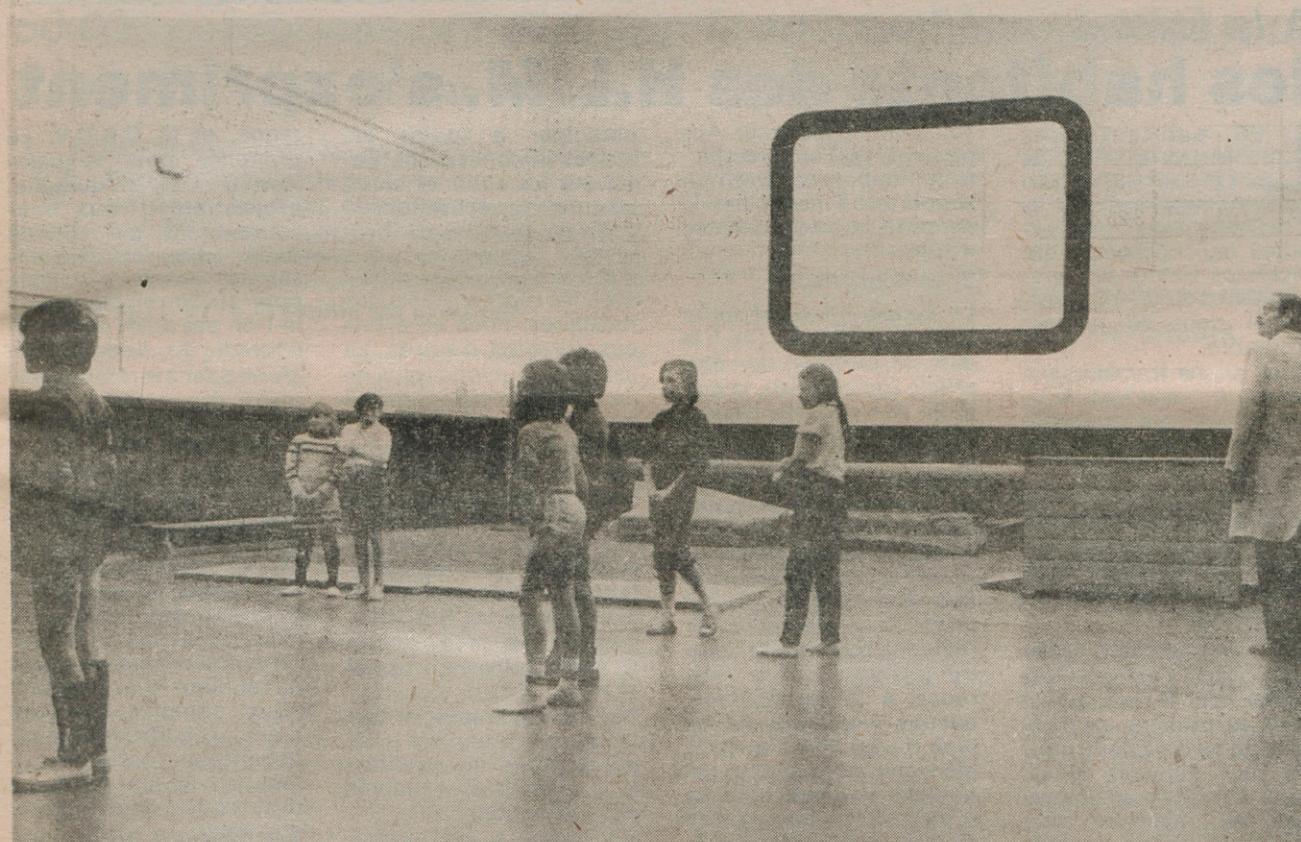
L'école Arago, boulevard Victor-Hugo, a été complètement remise en peinture, et les menuiseries extérieures ont été refaites. De nouveaux sanitaires ont été installés, les revêtements de sol ont été changés afin d'améliorer l'isolation phonique. Coût des travaux : un million de francs ! mais d'autres travaux sont programmés pour les années à venir. L'école maternelle Philippe de Comines, rue Victor-Duruy à Moulins fait peau neuve, elle aussi : peintures intérieures refaites entièrement, modification des sanitaires, des cuisines (dans le cadre de

la future cuisine centrale), mais surtout, construction d'une salle de jeux indispensable ! au total : 1,37 million de francs !

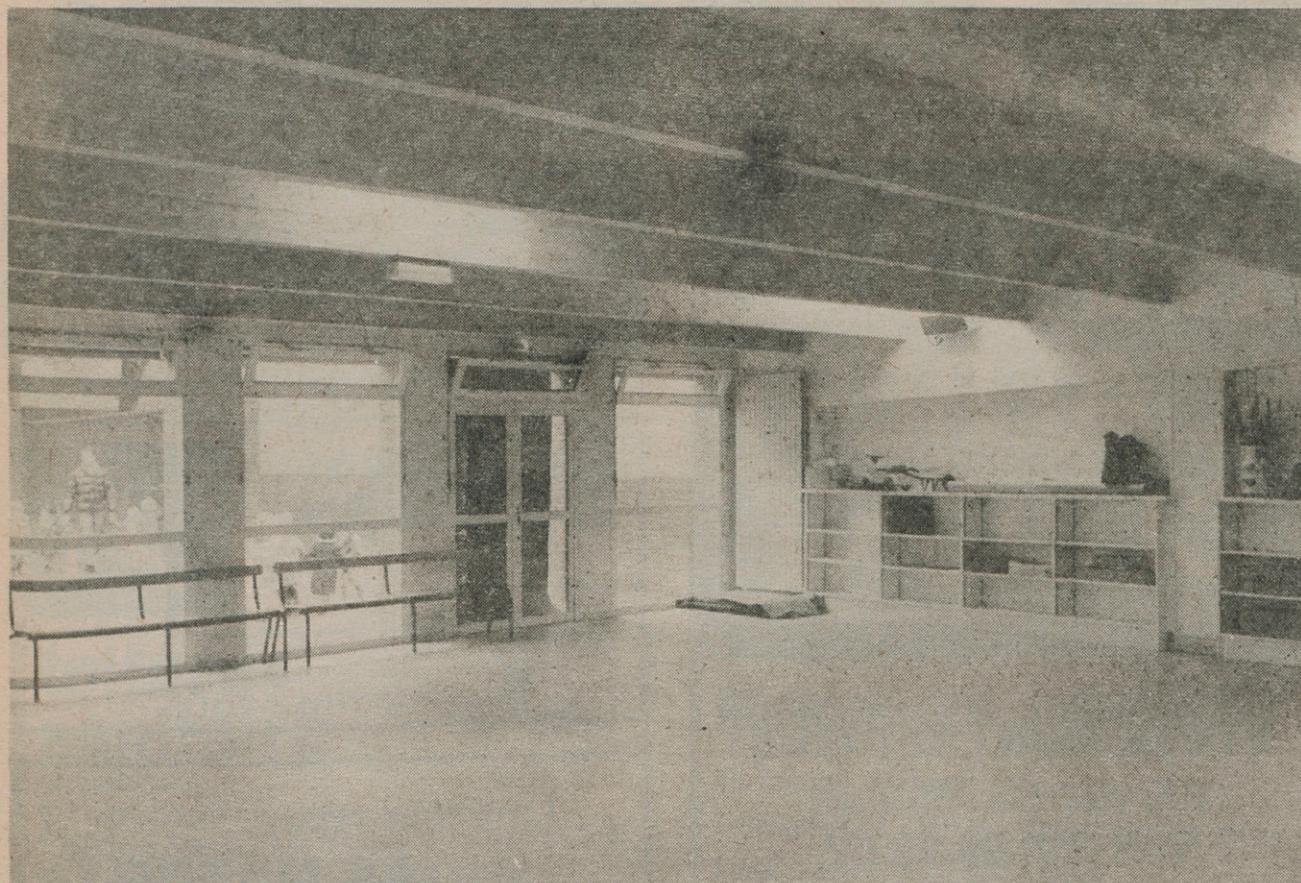
Au Sud (groupe scolaire Jean-Baptiste-Lebas), le restaurant scolaire de l'école Florian, rue d'Arsonval, a été réaménagé complètement. C'est une véritable expérience pilote qui a été menée. En effet, la salle du restaurant était une véritable caisse de résonance. Aussi, l'insonorisation a été accompagnée d'un nouveau revêtement de sol, de nouveaux mobiliers avec des tables de quatre, séparées par de petites cloisons. Grâce à l'ensemble de ces transformations, l'intensité du bruit est quatre fois

moindre ! une expérience concluante donc.

A l'école Bracke-Desrousseaux, au Sud, rue P.-Barbou, le restaurant scolaire a été réouvert, la salle des sports entièrement rénovée, ainsi que les peintures intérieures. Ces nombreux travaux effectués dans les écoles ne sont peut-être pas toujours « spectaculaires » et passent parfois inaperçus, ils sont toujours programmés afin d'améliorer le confort des enfants. Ce n'est pas trop de six millions de francs pour l'entretien des établissements scolaires de la ville. « C'est un effort considérable » a remarqué M. Bernard Roman, adjoint aux affaires sociales et président de la caisse des écoles, au cours de la visite des chantiers.



La salle des sports du groupe Bracke-Desrousseaux.



La salle de jeux de l'école Philippe de Comines.

VIE LILLOISE

15

entreprise m. grimonpon

8, rue Coustou
59800 LILLE
Tél. (20) 56.71.15

TOITURE - ÉTANCHÉITÉ - SANITAIRE - CHAUFFAGE CENTRAL

**NOUVEAU
ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
POTIGNY s.a.**

8, rue Dupetit-Thouars - 59000 LILLE
Téléphone (20) 52.52.29

CRÉÉ SON SERVICE
DÉPANNAGES SOUS 24 H
POUR MIEUX VOUS SERVIR



Roger VERBRUGGEN s.a.
Tôleserie générale - Clôtures en tous genres
Serrurerie - Charpente - Oxycoupage
FERRONNERIE

39-41, rue de la Jappe - THUMESNIL
Tél. 95.24.10. - 96.33.70.



110 bis, rue du Général-Dame
59320 HAUBOURDIN
Tél. 07.32.66

Classification E ★★★

**CHARPENTE
MENUISERIE** **TRAVAUX
bois et plastique**
d'isolation

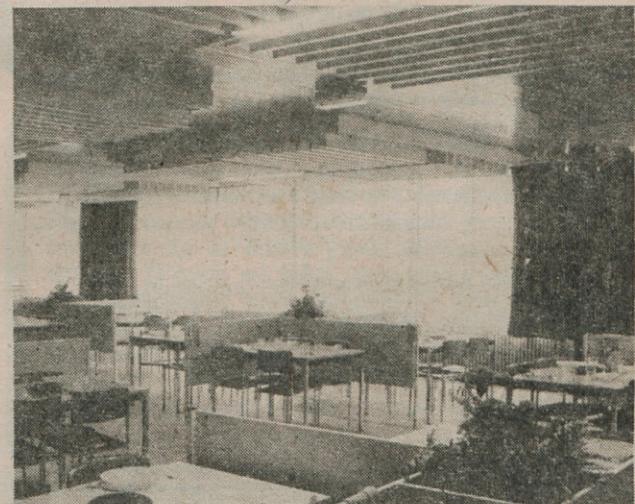
**ENTREPRISE Jean-Pierre
ANDREOLETTI**
TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ
SPÉCIALISTE DU REVÊTEMENT DE FAÇADE

BUREAUX : 1, rue Bohin — LILLE

ENTREPOTS : 30 à 36 rue Louis Christiaens - Tél. 56.73.47

QUALIFICATION ★★



Le restaurant scolaire du groupe J.-B.-Lebas.

LE MÉTRO :
160 000 lecteurs

Faites-vous coiffer
chez...

Mary-Paule
Coiffure

Permanentiste
Coloriste

Soins et traitement du cheveu
... et vous y reviendrez

50, Place Jacquard - LILLE - Tél. (20) 54.90.21

Père et fils :
deux bouchers à votre service

à la CHEVALINE VANDENABEELE

47, rue Frédéric-Mottez - LILLE



AU
NOUVEAU Saint-Sauveur
BAR-RESTAURANT

ouvert midi et soir même le dimanche
SALLE POUR RÉCEPTIONS ET BANQUETS

65, boulevard Louis-XIV - LILLE (PARKING)
Réservation : Tél. (20) 52.57.40

SALON
COIFFURE

Gisèle-Marie

63, bld. Louis XIV
59800 LILLE
Tél. 52.70.53.

Café
le diabolo

41, boulevard Louis-XIV
LILLE
Tél. 52.45.44

POISSONNERIE

"A la Matelote
Calaisienne"

Tous les produits de la mer
59, boulevard Louis-XIV - LILLE
(près de la gendarmerie)
Téléphone 52.61.60

Maison GHILBERT

Alimentation Générale
Crèmerie - Vins Fins - Fruits - Légumes
39, rue Frédéric-Mottez - LILLE

Garage de la mairie

Serge BELLET

Vente de voitures neuves de toutes marques
Dépannage
23, rue Frédéric-Mottez - LILLE
Tél. 52.44.31



Germain VERHAS

DIPLOME EN DROIT
EX-PRINCIPAL CLERC DE NOTAIRE
ADMINISTRATEUR DE BIENS
SYNDIC DE COPROPRIÉTÉS.



Immeubles - Fonds de Commerce
Gérance de Biens - Recettes - Loyers
Copropriétés - Réditions d'Actes
Successions - Assurances
Rue Frédéric-Mottez - 9 et 11 (Près de la Mairie)
LILLE - Tél. 52.41.85.

CAFÉ

"AU GRAND
BAPTÈME"

1, rue Frédéric-Mottez
59800 LILLE
Tél. 52.53.09

Faites
confiance
à nos
annonceurs

Pour redécouvrir l'histoire du quartier Saint-Sauveur

Saint-Sauveur... un quartier de dix mille habitants qui administrativement est souvent confondu avec le centre ville, puisque dans la décentralisation voulue par Pierre Mauroy, ce quartier n'a pas encore été doté d'une mairie annexe et d'un conseil de quartier.

Et pourtant Saint-Sauveur, comme Moulins ou Fives, a une longue histoire, souvent émouvante, dont témoignent encore quelques monuments disséminés au milieu de l'urbanisme moderne.

C'est en 1950 que la municipalité, présidée par Augustin Laurent, décida d'une vaste opération d'urbanisme qui s'étendant sur 19 ha devait transformer complètement ce vieux quartier compliqué, mystérieux, contradictoire en un vaste secteur moderne et très aéré.

La population du Saint-Sauveur d'aujourd'hui s'est complètement renouvelée, elle est aussi assez mouvante. Mais les habitants actuels, comme un certain nombre d'anciens qui sont restés, seront heureux de retrouver l'âme du Vieux Saint-Sauveur et de comprendre son histoire. Que reste-t-il du Saint-Sauveur d'autrefois ?

Brigitte Renier-Labbée, guide à Renaissance du Lille-Ancien (à l'aide de cartes postales et de documents inédits), vous invite à une promenade dans la rue Saint-Sauveur et la rue de Paris.

C'est alors que revivent autrement, riches de toute l'histoire de Lille, l'église, la maison des Petites Sœurs des Pauvres, les Brigittines, le refuge de Marchiennes, Gantois, la Porte de Paris ; le Réduit, la Noble Tour, etc., l'Hôtel de ville. Oui, les joies et les peines du quartier Saint-Sauveur, sont entrées dans la légende. Et peut-être les habitants du très



moderne centre administratif de Lille seront-ils légitimement fiers d'avoir retrouvé à travers rues et monuments un peu de leurs racines.

Rendez-vous leur est donné le 1er février à 18 h 15 au pavillon de l'Ancien Hôpital Saint-Sauveur - Entrée gratuite.

A la foire-exposition :

les habitants des H.L.M. s'expriment

ES habitants des H.L.M. du Parc de la Foire-Exposition, représentés par la C.S.C.V., nous ont exprimé leur désaccord sur plusieurs points des articles parus sur le logement social dans le numéro d'octobre.

Nous avons transmis à la direction des H.L.M. leurs remarques que nous publions ainsi que la réponse apportée par l'Office.

1) Contradiction entre le principe de l'accès aux logements pour les plus démunis et le regret d'absence d'un plancher de ressources.

Une contradiction apparaît dans l'article lui-même, où le préambule pose le principe de l'accession au logement, pour les plus démunis et où dans la suite apparaît le regret de l'absence d'un plancher de ressources fixant l'attribution de ces mêmes logements.

... Ceci n'est pas contradictoire dans la mesure où conscient des nécessités de gestion d'un Office, on peut, en l'absence d'une couverture suffisante par des tiers (public ou privé),

souhaiter ce plancher. Appartient-il à la seule collectivité des locataires de supporter l'inconscience de certains ou la détresse d'autres ?

2) La concertation :

La concertation est notre souhait primordial, or, à la date de parution de votre article (octobre 83), la majorité des conseils d'habitants ne s'était pas réunie une seule fois depuis leur élection (mai 82) et ce n'est pas faute pour nous, d'avoir réclamé ces réunions, à maintes reprises. Quant à la « participation des locataires », il est question de rencontres directeur-organisation, quatre fois par an, en référence à la loi Quilliot ; aucune rencontre de ce type n'a eu lieu à ce jour, bien que nous ayons fait parvenir en temps utile, il y a bien longtemps, la liste de nos représentants statutaires.

Comment dans ces conditions concevoir une concertation véritable sur un projet donné, touchant directement les locataires ? Pour la C.S.C.V., c'est dès le départ, pouvoir définir le projet lui-même,

participer à toutes les études le concernant, peser sur les choix et enfin, en suivre la réalisation.

... Si, en matière de problèmes généraux, nous n'avons pas eu de contacts avec les représentants des locataires, nous en avons eus sur bien d'autres. La liste des réunions (plus de cinquante) est éloquente à cet égard.

Par ailleurs, dans le cadre de la loi Quilliot, j'affirme que pour étudier le contrat de location et le règlement intérieur, nous avons tenu avec tous les représentants d'associations y compris la C.S.C.V. — quatre réunions les 18 mars, 19 avril, 13 et 17 mai.

Ces documents sont mis au point et soumis à la signature des associations le 6 décembre et depuis nous attendons.

3) L'entretien des immeubles.

Entretien quasiment nul ces dernières années ; motif invoqué : manque de crédit à cause des impayés. Nous nous inscrivons en faux contre ce seul motif. Bien sûr la masse des impayés n'a rien ar-

rangé, et la C.S.C.V. se prononce pour le paiement d'un loyer équitable, proportionnel aux ressources et au service rendu, pour responsabiliser les locataires. Mais pour quelle raison ne parle-t-on pas aussi de la part énorme du budget, engloutie dans le remboursement des prêts, conséquence d'une politique de construction à tout va.

... Freinage à la construction, investissement plus important dans l'entretien, méthode efficace de perception et d'encaissement des loyers, recouvrement rigoureux des impayés. Nous en avons déjà souvent parlé, même au cours de réunions spécifiques et nous sommes toujours prêts à en débattre mais débattre ne suffit pas, il faut bien un jour arrêter la discussion pour passer aux actes.

L'Office rend hommage au travail de la C.S.C.V. Nous n'avons jamais considéré ses représentants comme des moralisateurs mais comme des gens responsables et nous sommes conscients de leurs droits tout autant que de leurs devoirs.

CAFE - TABAC - JOURNAUX - BRASSERIE

2 salles pour réunions et banquets
6, Place Simon Volant
59000 LILLE - Tél. (20) 54.53.76.
ouvert tous les jours

A LA PORTE DE PARIS

Les Artisans
de la Coiffure

35, rue Gustave-Delory - LILLE

Téléphone (20) 06.88.15

23, rue Jeanne-Maillette

LA MADELEINE - Téléphone (20) 51.33.13

Sans interruption de 9 heures à 19 heures

SANS RENDEZ-VOUS



à LILLE-SAINT SAUVEUR:
37, rue du Molinel
Tél. (20) 06.92.52.

Chaque mois,
lisez « LE MÉTRO »

TROIS fois bravo à l'Institut Pasteur de Lille ! fondé en 1899 par le docteur Calmette, l'Institut verra ses efforts couronnés le 21 janvier prochain. Le professeur Samaille et toute son équipe recevront en effet la grande médaille d'or de la fondation Kulhmann.

Cette distinction honore depuis cent dix ans de nombreux savants, industriels ou ingénieurs qui contribuent au développement régional.

C'est pour souligner l'esprit d'entreprise qui anime les membres de l'Institut Pasteur que cette haute distinction sera remise à ces militants de la santé. Car, au cours de ces dernières années, les chercheurs de l'Institut ont particulièrement innové en leur domaine. Parlons d'abord du centre d'examen de santé unique en France. Grâce à une installation entièrement informatisée, vous pouvez en une matinée recevoir un bilan complet sur l'état de votre santé. Une prouesse à la pointe du progrès. Deuxième bravo pour Dominique Stéhelin qui a décroché l'an dernier le prix Griffuel, accordé pour la troisième fois seulement à un chercheur français. Cette récompense était destinée à récompenser ses efforts de recherche dans la lutte contre le cancer. Citons encore la carte de santé informatisée, une nouveauté à l'étude à l'institut Pasteur. Grâce à cette petite carte, n'importe quel praticien pourra,

avec les moyens informatiques, tout savoir sur votre passé physique. Une révolution.

Ces expériences sont regroupées au sein du Département régional des Sciences de la santé et de l'Environnement, boulevard Louis-XIV. Ce grand bâtiment connu de tous les lillois a subi d'importantes transformations dont la première partie est maintenant achevée.

La surface des bureaux et laboratoires a été porté de 1 500 m² à 7 300 m², en passant de 4 à 8 niveaux, tout en créant un amphithéâtre de 250 places. Grâce à cette opération, l'Institut verra ses surfaces utiles portées à 25 000 m², ce qui permettra des conditions de travail plus agréables pour les chercheurs.

Avec ses transformations, la surface principale de l'Institut a pu être conservée, un voeu cher à Augustin Laurent, maire honoraire de la ville. Une année de travail sera encore nécessaire pour aménager l'intérieur du bâtiment et implanter les laboratoires.

— oOo —

Voisin de l'Institut Pasteur : le Centre Régional de Transfusion Sanguine (C.R.T.S.). Rien à voir avec les proches sus-nommés, même si les terrains d'entente sont nombreux.

Plus de 200 000 prélèvements ont été effectués l'an dernier sous le contrôle du C.R.T.S., pour sauver dix, vingt ou trente fois plus de vies. Car le C.R.T.S. de Lille ne se contente pas de prélever. Il effectue des recherches encourageantes pour améliorer l'utilisation du sang. On découvre toujours plus de dérivés sanguins pour sauver des vies.

Le C.R.T.S. organise à ce sujet une campagne permanente de sensibilisation du public pour lui proposer de donner son sang. Car, si les utilisations possibles sont de plus en plus nombreuses, le nombre de donneurs tend à reculer. Et ce phénomène est inquiétant, car les besoins de sang sont toujours les mêmes. On ne mesure pas toujours le poids d'utilité de quelques centaines de millilitres de sang.

Les employés du centre sont suffisamment dynamiques pour nous sensibiliser sur l'importance d'une solidarité du don du sang. Près de 500 personnes mettent leur compétence en œuvre pour faire le meilleur usage du précieux don que leur confient des centaines de milliers de bénévoles. Le travail du C.R.T.S. et de ces donneurs est en quelque sorte une leçon de vie...

J.-M. L.

Un centre d'examen de santé unique en France

50 000 personnes ont déjà appris en une demi-journée tout ce qui ne va pas très bien dans la santé. Et ce, grâce à l'informatique...

VOUS arrivez à huit heures et demie et vous en ressortez en fin de matinée avec, en poche, un bilan médical complet. Qui peut aller aussi vite ? Eh bien, le centre d'examen de santé de l'Institut Pasteur de Lille, qui fonctionne depuis 1981. Ce centre entièrement informatisé est unique en France. Il est à la pointe du progrès.

On nous l'envie, à tel point qu'on vient de l'étranger pour le « visiter ». Plusieurs pays semblent assez intéressés et, d'ici quelque temps, on pense bien qu'un premier centre identique à celui de Lille pourrait être vendu « clé en main » à l'étranger. En attendant, l'Institut Pasteur mène actuellement une étude pour la ville de Saint-Quentin, dans l'Aisne.

Depuis sa création, 50 000 personnes sont déjà passées par le centre d'examen de santé. Quarante-cinq « patients » sont accueillis chaque jour

pour, comme on l'appelle à Pasteur, le « parcours du bien portant ».

Le « parcours du bien portant »

Tout commence par une prise de sang et d'urine. Puis, on vous offre le petit déjeuner, car il a fallu venir à jeûn. Une fois rassasié, vous voilà parti pour un certain nombre d'étapes — une dizaine au total — qui, en fin de chaîne, vous fixeront sur votre état de santé général.

Ce « parcours du bien portant » dure environ deux

heures. Au fait, pourquoi cette appellation un peu étonnante ? Tout simplement parce que ce centre n'est pas fait pour les malades : il y a les médecins pour eux. Le centre d'examen de bonne santé est là, en revanche, pour les gens qui se sentent en bonne santé, mais on ne sait jamais...

C'est ainsi qu'ils passeront entre les mains d'une dizaine de spécialistes pour divers examens : électrocardiogramme, examen gynécologique, oculaire, auditif, radiographie des poumons, entretien avec une diététicienne... Mais c'est long, tout ça ? Pourtant, on ne vient que sur une matinée ?

La rapidité vient de l'extrême informatisation. Chaque examen est réalisé « en direct », c'est-à-dire que tous les résultats relevés sont immédiatement engrangés dans un ordinateur qui centralise. De même, les analyses de sang et d'urine sont réalisées par une « machine » pilotée par ordinateur.

Conséquence : à la fin du « parcours », le médecin qui vous « réceptionne » pour vous exposer ce qui va mal et ce qui pourrait aller mieux n'a plus qu'à pianoter un terminal informatique qui lui affiche immédiatement sur écran l'ensemble de vos résultats. Cela vous permet donc de repartir de l'Institut Pasteur fixé sur votre cas, avec, en poche, un bilan hyper complet. Il ne vous restera plus qu'à le présenter à votre médecin de famille pour qu'il soigne ce qui ne va pas bien... Ce « check-up », tout le monde peut en bénéficier

gratuitement, une fois tous les cinq ans. Il suffit de prendre contact avec la Caisse d'assurance maladie de Lille.

Les découvertes des médecins

Que découvre-t-on à l'issue d'un bilan de santé ? Cas le plus grave : un cancer non encore révélé. Un peu moins grave : de l'hypertension, du diabète, etc. Sans parler, dans 40 % des cas, de tous ceux qui nécessitent des soins dentaires urgents. Et puis, cette constatation qui revient souvent : que de problèmes liés au fait qu'on ne sait pas « bien » manger !

On mange trop gras, trop sucré, pas assez « équilibré ». Au royaume de la frite et de la bière, les médecins s'arrachent les cheveux. Pour tenter — patiemment — de remédier à cela, les responsables du centre d'examen de santé de Pasteur viennent de lancer des séances d'éducation nutritionnelle. Elles sont proposées à tous ceux qui passent par le centre et pour qui on détecte un comportement alimentaire manifestement perturbé. Pendant trois séances de deux heures, on leur expliquera comment manger équilibré.

Voilà encore un domaine où, manifestement, l'Institut Pasteur de Lille va de l'avant en essayant la plupart du temps de jouer la carte de la prévention. En apprenant à mieux s'alimenter, on peut éviter un diabète, de l'obésité ou la détérioration du foie...

BRUNO DEFEBVRE

DECORATION STAFF
SCULPTURES
PIERRES RECONSTITUÉES
PLAFONDS SUSPENDUS
★★★

L'image médicale des Nordistes

CINQUANTE MILLE personnes ont déjà emprunté le « parcours du bien portant ». Cinquante mille personnes, pour des statisticiens, cela fait un sacré « échantillon représentatif ». Alors, pourquoi ne pas utiliser ces 50 000 bilans de santé pour définir une politique régionale de la santé qui colle à la réalité ?

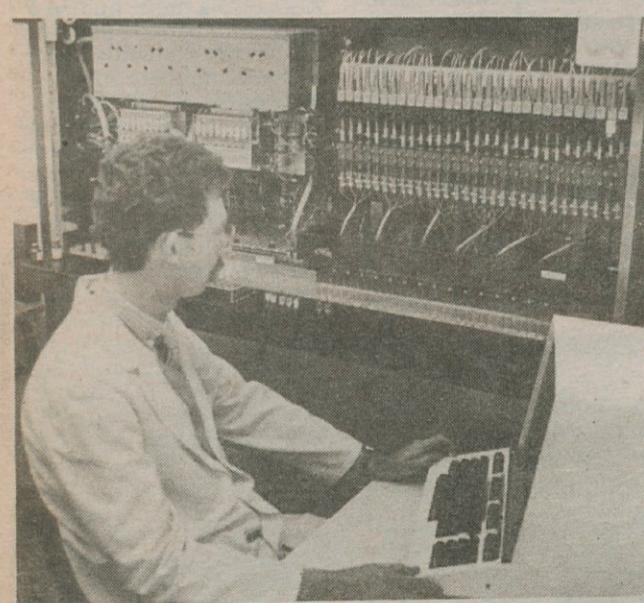
Depuis sa création, le centre d'examen de santé de l'Institut Pasteur garde, dans les immenses mémoires de son ordinateur, tous les résultats médicaux de ses « clients ». Cela représente une somme incroyable de renseignements sur les petits et les gros déboires de santé des Nordistes. Il y aurait donc moyen de sortir l'image médicale des habitants de la région et d'en tirer une foule d'enseignements. Il s'agirait d'une véritable enquête de santé publique.

Par exemple, on pourrait apprendre, selon l'âge ou encore selon la profession, le sexe, le lieu d'habitation, quels sont les plus grands risques de maladie. Des comparaisons seraient possibles entre différentes villes. On pourrait également se faire une idée plus précise de ce fléau national qu'est l'alcoolisme...

On le voit, « faire parler » l'ordinateur apporterait une aide fantastique à une politique efficace de prévention. Les médecins et les élus découvriront rapidement et sérieusement sur quel type de population accroître tel effort sanitaire.

Alors, un rêve que tout cela ? Pas du tout. A l'Institut Pasteur, le docteur Zylberberg espère bien pouvoir prochainement dresser ces tableaux de la santé dans le Nord-Pas-de-Calais. D'ores et déjà, quelques études de comportement commencent à être établies, par exemple sur les habitudes alimentaires des Nordistes. Les résultats risquent d'être bien gras...

B. D.



Cet appareil de biologie peut effectuer 7 200 analyses en une heure

(Photo Bernard MANGEZ)

toitures sanitaires

chauffage
échafaudages de sécurité VEKA
a réalisé la réfection des toitures de l'Institut Pasteur
46, rue de Valenciennes - 59000 LILLE
Téléphone (20) 52.26.25 +



BORREWATER

48, avenue Foubert
La Madeleine - 59110
LILLE 55.25.39

DECORATION STAFF
SCULPTURES
PIERRES RECONSTITUÉES
PLAFONDS SUSPENDUS
★★★

► PEINTURE
► TAPISSERIE
► REVÊTEMENT DE SOL ET MUR

Entreprise **lionet**
8, rue de Merville - 59190 HAZEBROUC
Téléphone (28) 41.85.47

Bientôt pour les Lillois, la carte de santé informatisée

Pas plus grande qu'une carte bleue, elle contiendra tous les renseignements sur votre santé. Une aide précieuse pour le médecin qui vous soigne...

MONSIEUR Bizenesse est à Lyon pour affaires. Il est arrivé hier par le T.G.V. Ce directeur commercial d'une grosse société lilloise doit négocier ce matin un important contrat avec un exportateur. Il a passé la nuit au Frantel de la Part-Dieu. Pendant le petit déjeuner, il ne se sent pas très bien. Il est diabétique. Une crise. Coma diabétique. S.A.M.U. Hôpital...

A l'hôpital, l'interne trouve dans la poche intérieure du malade sa carte de santé informatisée. Prudent, Monsieur Bizenesse a laissé, griffonné sur un bout de papier, le numéro de code de sa carte. L'interne se précipite alors vers un terminal Minitel et peut lire sur l'écran le dossier médical complet de ce diabétique en plein coma.

Il apprend ainsi le traitement suivi par Monsieur Bizenesse, les crises qu'il a déjà supportées et découvre les contre-indications.

Un vrai dossier médical

Sans cette carte, que de temps aurait été perdu ! Ou encore, les médecins auraient dû prendre des décisions sans posséder toutes les données sur le malade... C'est d'ailleurs ce qui se passe en ce moment, car cette carte de santé informatisée n'existe pas encore. Patience, l'Institut Pasteur travaille sur le projet, un projet qui pourrait devenir réalité à la fin de cette année.

Actuellement, les services informatiques de Pasteur, sous la direction de Jean-Louis Gentilini, planchent sur cette grande innovation qui devrait permettre un progrès énorme en matière de diagnostique médical.

La carte de santé informatisée contiendra tous les renseignements sur notre état de santé. Lorsque vous serez malade et que vous consulterez votre médecin, celui-ci « lira » votre carte : il pourra se faire, comme dans l'exemple de Monsieur Bizenesse, une idée exacte de votre état général. Et en fonction de son propre examen, le diagnostic sera beaucoup plus précis. Finies les approximations données par le malade sur ses précédents ennuis de santé...

Cette carte que chacun pourra placer dans son porte-feuille ressemblera à une carte bleue. Du moins son aspect extérieur, car, à l'intérieur, elle possèdera un micro-processeur, une « puce ». Cette puce permettra d'emmagasiner une foule de renseignements médicaux qu'elle ne restituera qu'à bon escient. Si vous perdez votre carte, personne ne pourra la lire à votre insu. Un système de protection empêche les « regards indiscrets ».

Une innovation révolutionnaire

Comment cela se passera-t-il chez votre médecin avec la carte de santé informatisée ? Hé bien, il l'introduira dans un lecteur relié à son Minitel ;

Minitel, vous le savez, c'est ce terminal ordinateur proposé par les P.T.T. pour servir entre autres d'annuaire électronique. Puis, vous introduirez votre code secret. Le médecin, quant à lui, glissera alors une autre carte qui lui est personnelle et plantera son propre code secret. Les renseignements médicaux s'inscrivent alors sur l'écran de Minitel. Si le médecin juge bon d'introduire de nouvelles données sur l'état de santé de son patient, il lui suffira d'utiliser le clavier de son terminal et d'enregistrer les nouvelles informations sur la carte. Cette innovation fortement attendue s'appuie sur un budget de cinq millions de francs. Pour l'instant, tous les financements n'ont pas encore été re-

cueillis. L'équipe de Pasteur attend par exemple des subsides de l'ANVAR, l'Agence Nationale pour la Valorisation de la Recherche...

D'autre part, le dynamisme des chercheurs est quelque peu freiné par la société chargée de fournir les cartes équipées de microprocesseurs. Il devrait s'agir de cartes CP8 Bull qui existent déjà pour les banques. Or, les techniciens de l'Institut Pasteur de Lille semblent plus rapides que ceux de la société d'informatique.

Toutefois, on espère bien que d'ici moins d'un an, tous ceux qui passeront par le centre d'examen de santé de Pasteur en sortiront en possession de cette fameuse carte révolutionnaire. En attendant sa généralisation...

BRUNO DEFEBVRE



Les enseignements : une tradition de l'Institut Pasteur, notamment en analyses médicales et en hygiène alimentaire

(Photo Bernard MANGEZ)



- MUR RIDEAU
- MENUISERIE ALUMINIUM
- CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

S.A. des Ets DELIGNY Guy

170, rue d'Hesdin
GAUCHIN-VERLOINGT
62130 S-POL-SUR-TERNOISE
B.P. 7 - Tél. (21) 03.12.00

Chaque mois,
lisez
« LE MÉTRO »

Manger alternatif

Cent dix kilos. Ce chiffre représente la consommation annuelle de viande du Français. Il y a un siècle, seulement vingt kilos. La consommation de viande est symbolique. Elle représente l'amélioration du niveau de vie, la promotion sociale. D'une époque de sous-consommation, on est passé à une ère de surconsommation. Or, il est démontré, études scientifiques à l'appui, que notre alimentation est beaucoup trop riche. Trop riche en graisse (les lipides). Quand on parle graisse, on pense à l'huile, au beurre, etc. Mais il ne s'agit pas seulement de cela. Les nutritionnistes font allusion aux graisses « cachées ». Celles que l'on trouve en absorbant de la viande ou de la charcuterie. Dans un repas avec ces ingrédients, vous consommez autour de quarante pour cent de lipides, alors que les méde-

cins s'accordent sur une norme de trente pour cent. Cet excès d'absorption de graisse est directement responsable d'une grande partie des maladies dites de civilisation : maladies cardio-vasculaires (infarctus, hypertension...) et de certains cancers parmi les plus fréquents (sein, colon...). De plus, notre fringale de viande n'est ni plus ni moins qu'une forme de détournement des richesses naturelles du monde, et du tiers monde en particulier. Trente pour cent du poisson séché dans le monde servent à l'alimentation du bétail ; quatre-vingt-dix pour cent des tourteaux de soja ou d'arachides, riches en protéines, sont également destinés au bétail ; or, ces protéines, que nous achetons en majorité à l'étranger, constituent un poste très important du déficit de la balance commerciale française.

MENU ALTERNATIF

- LUNDI. — Celery and carrots raw ; gratin savoyard ; poire poached with almonds.
MARDI. — Salade composée ; couscous sans viande ; fromage.
MERCREDI. — Salade verte ; flan aux oignons ; haricots verts ; compote.
JEUDI. — Poireaux sauce gribiche ; lentilles à la mexicaine ; gâteau au fromage blanc.
VENDREDI. — Croûtons au fromage ; risotto à l'indienne ; salade de fruits frais aux raisins secs.



Le microscope électronique

Toutes ces constatations, le docteur Jean-Michel Lecerf, nutritionniste à l'Institut Pasteur et membre de Frères des Hommes, les a faites. Aussi a-t-il proposé la création d'un menu alternatif.

Depuis la mi-octobre, les membres du personnel de l'Institut Pasteur et du Centre régional de transfusion sanguine, ainsi que des élèves en formation et des consultants du Centre de bilan de santé, se voient offrir la possibilité de manger un repas différent. Il est proposé parmi les trois plats du jour un menu alternatif, c'est-à-dire équilibré, mais sans viande, ni charcuterie, donc moins de gras, moins gaspilleur et plus économique.

Après trois mois, quinze à vingt pour cent du personnel se sont convertis d'une manière régulière au menu alternatif. Cette « première » a fait prendre conscience au personnel de l'importance de l'alimentation dans la santé de chacun. Du travail de prévention, en somme. Mais cette opération a nécessité une adaptation de la société gestionnaire du restaurant collectif de l'Institut Pasteur. La Société Sodexho a dû faire preuve d'imagination et de souplesse pour créer des menus attrayants. Principale difficulté : trouver les matières premières. En tout cas, la Sodexho semble satisfaite de la formule, car elle songe l'introduire dans trois autres self-services de la France.

★ ★

Afin d'informer largement le public sur l'enjeu que représente une bonne éducation alimentaire, l'Institut Pasteur de Lille met à la disposition de tous une fiche rappelant les règles élémentaires permettant d'équilibrer les repas, et une liste des menus proposés chaque mois : Institut Pasteur de Lille, 15, rue Camille-Guéris, 59000 Lille.

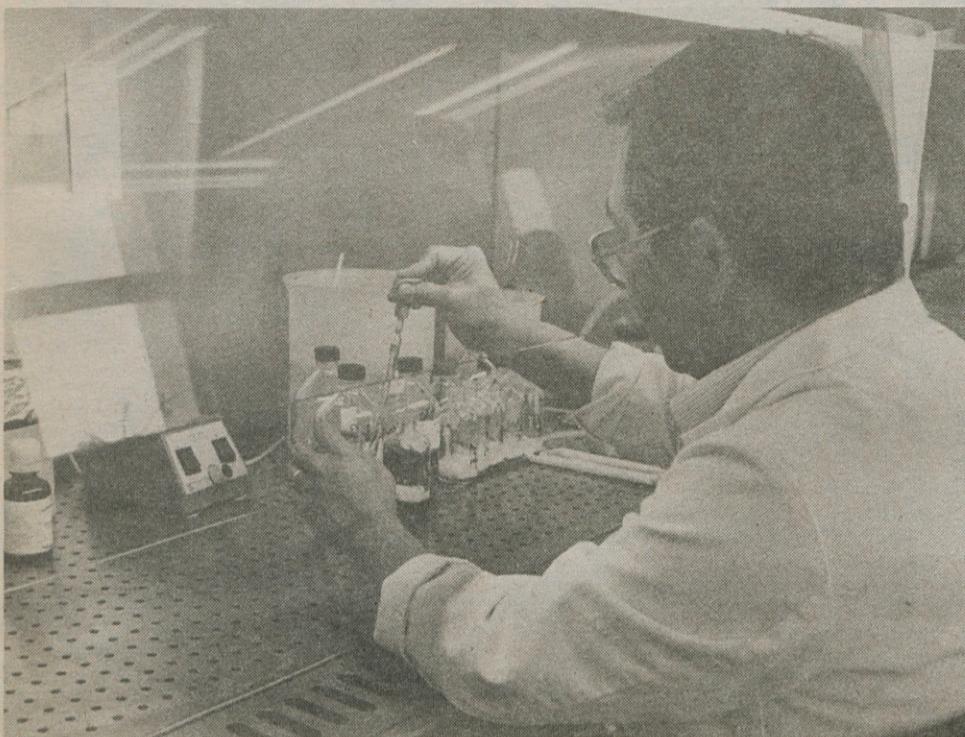
Entreprise Générale de Travaux Publics et Industriels

Établissements Michel AUBRUN

27, boulevard Montebello
59006 LILLE Cédex
Tél. 57.06.93
AGENCE ROUEN - TÉL. 62.01.01

Avec Dominique STÉHELIN : Un grand bond dans la lutte contre le cancer

NOUS avons tous en nous de quoi faire un cancer ! Ce n'est pas rassurant d'y penser, mais c'est le résultat du travail d'un jeune chercheur de l'Institut Pasteur de Lille, Dominique Stéhelin. Dominique Stéhelin et son équipe font figure de « vedettes » dans le domaine de la recherche sur le cancer. En octobre dernier, le prix Griffuel, un prix prestigieux remis pour la troisième fois seulement à un scientifique français, est venu récompenser une découverte jugée révolutionnaire...



L'une des principales activités de l'Institut Pasteur : les analyses médicales

(Photo Bernard MANGEZ)

De quoi s'agit-il ? Dominique Stéhelin a mis en évidence le premier oncogène, un gène qui peut, pour une raison qu'on ignore encore, échapper au contrôle normal de la cellule pour finalement engendrer un cancer. Or, chacun d'entre nous possède ces oncogènes. A l'origine, ils ne sont pas

differents des quelque 50 000 gènes qui « peuplent » chaque cellule et déterminent la « particularité » de chaque individu.

Oncogènes à l'origine des tumeurs

Le jeune chercheur lillois a découvert, lors d'expériences animales, que certains virus pouvaient « réveiller » des gènes. Ces oncogènes qui ont eu certainement des fonctions nécessaires au développement d'un être — ils ont pu, par exemple, programmer le développement d'un organe jusqu'à sa taille normale — se remettent alors à fonctionner, mais, cette fois, sans le contrôle vigilant de la cellule. D'où la naissance d'une tumeur.

Pour l'instant, une quinzaine d'oncogènes ont été mis en évidence. Toutefois, il est probable qu'il en existe encore plusieurs autres. Depuis la découverte de Dominique Stéhelin, près de 200 équipes de chercheurs planchent sur le sujet. Il faut dire qu'en a l'impression de rechercher une aiguille dans une botte de foin. Les scientifiques ont en effet entrepris d'essayer d'isoler, parmi les 50 000 gènes cellulaires, ceux qui peuvent être impliqués dans la formation de cancers...

Et puis, reste à trouver ce qui déclenche le développement anarchique de ces fameux oncogènes. Comment, par exemple, sous l'effet de substances cancérogènes, comme le tabac, la pollution, etc., ou encore sous l'effet de radiations ionisantes (ultraviolet du soleil, radiations naturelles ou artificielles) certains gènes se décident alors à refuser le contrôle de la cellule pour ne plus

en faire qu'à leur tête, et créer ainsi un cancer ? Malgré le bond en avant fantastique qu'a permis Dominique Stéhelin dans le domaine de la recherche sur le cancer, il faudra certainement encore attendre une bonne dizaine d'années pour que toutes ces questions trouvent enfin des réponses et qu'un médicament (pourquoi pas ?) soit disponibles...

B.D.

La Bilharziose

A côté de Dominique Stéhelin, un autre chercheur de l'Institut Pasteur de Lille à l'honneur : le professeur André Capron. Responsable de l'unité de recherches sur les maladies parasitaires, il vient d'être nommé membre de l'Académie des Sciences de New York et président du comité consultatif pour la gestion du programme européen

« Médecin santé, nutrition » dans les zones tropicales.

Le professeur Capron espère bien mettre au point rapidement une sorte de « vaccin » contre la bilharziose, une terrible maladie parasitaire des pays du Tiers-Monde. Une maladie qui touche des centaines et des milliers d'individus sur la terre.

entreprise watteau menuiserie décoration

10 rue de la Piquerie-LILLE-T. 54.60.84

NOS AMIS LES BÊTES

Du 25 au 29 janvier à la Foire de Lille, XXX^e Salon International des Animaux

LE XXX^e Salon International des Animaux réunira plus de 13 000 bêtes dans quatre halls de la Foire, du 25 au 29 janvier prochain. Ce trentième Salon marquera, en fait, le soixanteenaire de la société fondatrice et accueillera la cinquantième exposition internationale d'aviculture de Lille. Cet triple anniversaire ne passera pas inaperçu. Animavia 84 sera vraiment le « Salon des Salons ». Ja-

mais en France on n'a réalisé pareille manifestation animalière.

Le monde rural régional trouvera, dans ce salon, deux grands sujets d'intérêt. La région Nord-Pas-de-Calais, par l'intermédiaire d'*« Espace Naturel Régional »* présentera ce

(bovins, chevaux de trait, moutons) seront évoqués. Pour sa part, le Conseil Général du Nord présentera sa politique agricole au sein d'une ferme reconstituée avec de nombreuses animations pédagogiques.

Plusieurs jardins zoologiques français et belges ont mis leurs moyens en commun pour présenter ce que sont réellement les vrais zoos. Eléphants, hippopo-

tames, chameaux, lamas, fauves et bien d'autres animaux peupleront ce zoo éphémère qui permettra aussi aux visiteurs de connaître toute la vérité sur ce qui fait le quotidien de ces parcs animaliers.

Pour cinq jours, Lille se trouvera doté d'un aquarium qui pourront lui jaillir bien des villes françaises. Grâce à la réunion d'une dizaine de professionnels de l'aquarophilie et aussi grâce au concours de clubs amateurs, près de quarante aquariums réuniront la faune la plus colorée, ou la plus étrange du monde des eaux douces ou marines.

L'association pour le développement du cheval rustique en baie de Somme installera un village avec chevaux, moutons de prés salés, oiseaux de rivage et folklore picard. Cette animation aura son pendant « méridional » avec le retour à Lille des gardians des Saintes Maries de la Mer, caracolant sur les fameux « chevaux Camargue » aux sons des fifres et tambours du groupe folklorique du Marquis de Baroncelli.

A côté des présentations réalisées par des éleveurs de chiens et chevaux de la région, le programme des animations, particulièr-

du centre ville. Des dizaines de cavaliers, des attelages, des animaux exotiques seront de sortie à Lille. Le samedi 28 janvier, de 18 h à 21 h 30, un grand gala marquera le soixantième anniversaire. Ce spectacle animalier comportera l'évolution de l'exposition lilloise à travers soixante années d'élevage dans le Nord-Pas-de-Calais. Il sera prétexte à de nombreuses prouesses équestres.

Le Salon des Animaux sera ouvert le mercredi 25 janvier de 14 h à 19 h. Les jeudi 26, vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29, de 9 h à 19 h avec nocturne le samedi jusqu'à 21 h 30. Les prix d'entrée comprenant l'accès à toutes les attractions, sont en semaine : 20 F adultes, 10 F les enfants, 10 F les tarifs réduits, 6 F les scolaires ; le dimanche : 30 F les adultes, 15 F les enfants, 15 F les tarifs réduits.



Le retour des gardians des Saintes-Maries-de-la-Mer au Salon des Animaux

Les mariées de LORANT

174, r. Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.32.04.

Spécialiste cortèges
Rayon grandes tailles



Au Centre régional de transfusion sanguine : la leçon de la vie

Le C.R.T.S. invite à la grande aventure de la solidarité humaine. Le sang, c'est la vie ! et on ne convaincra jamais assez la nécessité du don du sang.

C comme convaincre... **R** comme recherche... **T** comme travail... **S** comme solidarité. Le Centre régional de transfusion sanguine s'est assigné quatre tâches pour réussir la grande aventure de la solidarité humaine qu'il entreprend chaque jour.

CONVAINCRE. Le don du sang subit les fluctuations de notre temps. Absorbés par les soucis, les donneurs se font de plus en plus rares. Le C.R.T.S. et les nombreux bénévoles des associations de donneurs doivent convaincre la population de la nécessité du prélèvement du sang humain. Une poche de quelques centaines de millilitres peut sauver bien des vies et le public n'en est peut-être pas assez conscient... Sauf quand il en a besoin.

RECHERCHE. Le C.R.T.S. entreprend de gros efforts pour affiner toujours plus le traitement du sang. Ainsi, un don permet plusieurs utilisations de composants sanguins pour soigner différentes maladies. Les progrès sont considérables en ce domaine.

TRAVAIL. C'est banal de parler de travail. Il faut plutôt souligner le dynamisme des employés du C.R.T.S. Près de 500 personnes mettent leurs compétences en commun pour faire du don le meilleur usage.

SOLIDARITE, le maître-mot du C.R.T.S. C'est sur elle et sur elle seule qu'il faut compter pour entreprendre cette merveilleuse aventure de la leçon de vie.

A proximité de l'Institut Pasteur, le C.R.T.S. n'a rien à voir avec son voisin, sauf d'œuvrer tous les deux pour la santé du commun des mortels. Créé en 1947 par le professeur Gernez, il est devenu en 1972 un organisme autonome géré par l'association pour l'essor de la transfusion sanguine.

Dirigé actuellement par le docteur Maurice Goudeemand, le centre a quintuplé ses effectifs en douze ans. C'est dire l'étendue de ses activités et sa volonté d'être un établissement de pointe dans le domaine de la transfusion.

Le premier centre provincial

Le C.R.T.S. de Lille est d'ailleurs le premier centre provincial de France. Pour le département du Nord, il fournit les établissements de soins en produits de faible durée de conservation. Il organise pour cela des collectes au centre ou à l'extérieur.

Ses compétences régionales dépassent la seule région du Nord - Pas-de-Calais puisqu'il distribue les produits dérivés du plasma sanguin également en Picardie, ce qui représente au total une population de cinq millions de personnes.

« Il y a d'abord un esprit de maison au C.R.T.S. » n'hésite pas à remarquer Danièle Brevierre, responsable du service de cession. « Association, le C.R.T.S. développe une action toujours remise en question. Le dynamisme des 470 salariés est assez grand pour faire face aux difficultés de fonctionnement ».

D'extraordinaires richesses

Le sang : un produit aux ressources inépuisables. Et il est presque banal de l'affirmer. C'est le symbole même de la vie. Le sang constitue le treizième du poids d'un adulte, soit environ cinq litres de sang. Il est sans

cesse renouvelé grâce à des cellules provenant de la moelle osseuse.

Le sang est composé de globules rouges permettant les échanges gazeux indispensables à la vie ; de globules blancs jouant un rôle important dans la défense de l'organisme ; de plaquettes qui arrêtent les hémorragies.

Ces trois composantes baignent dans le plasma qui transporte les substances nutritives vers les cellules et élimine les déchets. Citons encore, pour être complet, l'albumine, les immunoglobulines et le fibrogène, chacune de ses propriétés spécifiques.

De ce tissu vivant très complexe débouche une série d'utilisation très variée. Ainsi, il est possible, à partir d'un seul prélèvement, de soigner plusieurs malades en injectant à ceux-ci le seul produit dont ils ont besoin. « C'est le but principal de nos recherches. En fractionnant toujours l'utilisation des composants sanguins, nous économisons ce produit très précieux » remarque le docteur Jean-Jacques Huart, directeur-adjoint du centre.



DON DU SANG CHAÎNE D'AMOUR

« Ayez du cœur »

Les slogans ne manquent pas pour appeler à la solidarité des donneurs de sang : « Ayez du cœur », « Une goutte de sang, une

vie sauve », « La chaîne de l'amour »... C'est qu'il en faut de la conviction pour convaincre le public de sa nécessaire participation.

Le service de prélèvement, dirigé par le docteur Liliane Denicourt reçoit chaque année plus de deux cent mille dons. « Il n'y a pas de portrait type du donneur » précise le docteur Denicourt. « Il faut simplement un bon équilibre physique et moral. Chacun peut donner son sang ».

Nous l'avons dit, le nombre des donneurs diminue. Pour donner son sang, il faut être sans souci » remarque le docteur Huart. Et l'on comprend avec cette explication pourquoi baisse le nombre des donneurs.

Le don peut se dérouler de plusieurs manières. Une cabine de prélèvement au C.R.T.S. accueille chaque jour les donneurs de sang total et recueille également les dons par plasmaphérèse et cytophérèse. Ces dons sont précieux car ils permettent de répondre aux demandes urgentes.

Des associations de donneurs (150 dans le Nord) organisent des « journées du sang » dans les salles des fêtes ou avec les véhicules du centre. Ces opérations diminuent dans les secteurs industriels, touchés par la crise. Enfin, les entreprises accueillent les équipes mobiles pour permettre à leurs salariés de donner leur sang pendant les heures de travail.

« Le dialogue entre donneurs est importante » remarque le docteur Brevierre. En effet, la personne qui offre son sang pour la première fois n'est pas toujours franche pour faire le premier pas. Car, là comme ailleurs, « c'est le premier pas qui compte ». Alors, la discussion avec un ami, aide bien souvent à franchir cette étape.

« De toutes façons, cela ne sera à rien de connaître son groupe sanguin s'il n'y a pas de sang à recevoir lorsqu'on est malade » ajoute le docteur Denicourt. Un argument choc pour convaincre les indécis.

Conscient de cette nécessité, le centre multiplie ses efforts de propagande auprès des lycéens, des soldats, des salariés. Nous sommes tous concernés.

Sang-Vie

« Un prélèvement et tous les traitements satellites qu'il comporte coûte très cher » remarque le docteur Huart. En effet, il faut comptabiliser les nombreux examens médicaux préalables, la recherche systématique du groupe, la recherche des anticorps, le salaire du personnel qualifié traitant le sang, les analyses... Le cheminement est très complexe.



Le sang total est indispensable pour les hémorragies importantes occasionnées par une blessure, un accouchement ou une opération chirurgicale. 10% de la collecte générale est utilisée de cette manière.

Pour le reste, le sang est utilisé comme une matière première fractionnée d'où est prélevée des concentrés globulaires, du plasma et des plaquettes.

« On apporte ainsi au malade le produit dont il a besoin, rien de plus » précise Jean-Jacques Huart. Grâce aux efforts des chercheurs du centre, la liste des dérivés sanguins est désormais impressionnante.

« Nous ne manquons pas de globules rouges. Par contre, le plasma est insuffisant. Nous arrivons à obtenir de meilleurs rendements ce qui rend l'équilibre possible. Mais les donneurs ne seront jamais trop nombreux » explique M. Huart.

Deux autres techniques de prélèvement commencent à se répandre auprès des donneurs. Parlons d'abord de la plasmaphérèse. Il s'agit d'un prélèvement de sang suivi de la réinjection au donneur de ses globules rouges. Ainsi, le prélèvement est totalement inoffensif puisque le donneur se voit réinjecter la presque totalité des éléments de son sang.

Deuxième technique : la cytophérèse. C'est une nouvelle technique destinée à recueillir une grande quantité de globules blancs ou de plaquettes chez un même donneur grâce à des machines très perfectionnées.

Tous ces prélèvements sont ensuite codés grâce à des étiquettes informatiques, pour une gestion très précise du stock. Le fichier des donneurs est également informatisé. A chaque don est établie une fiche de renseignements sur le donneur.

La recherche

Les laboratoires du C.R.T.S. ont largement étoffé leurs activités au cours de ces dernières années. La recherche des groupes sanguins s'effectue sur machine, le laboratoire d'immunologie des

hépatites virales fait appel à des techniques très sensibles. Les laboratoires effectuent également de très nombreux contrôles sur les produits sanguins afin d'en accroître l'efficacité. Les activités médicales, universitaires et scientifiques doublent le C.R.T.S. d'un institut d'enseignement et de recherche hématologique. Ces travaux ont d'ailleurs permis l'amélioration des techniques de préparation et de contrôles des dérivés du sang effectués au centre. Un centre de transfusion sanguine, on le voit, ne peut pas fonctionner de façon autonome. Il a besoin des hommes. Chacun d'entre nous est concerné par le don du sang. Par ce geste, si simple, mais actuellement généreux, le donneur sauve des vies, soulage nombre de ses semblables.

Ainsi se construit la formidable chaîne de la solidarité humaine dont chaque homme est un maillon indispensable. Les chercheurs du C.R.T.S. peuvent inventer toutes les techniques du monde, ils auront toujours besoin du donneur. Donner son sang, c'est un geste simple. C'est une leçon de vie.

JEAN-MICHEL LOBRY



Comment donner son sang

Il suffit d'avoir au moins dix-huit ans et de s'adresser au C.R.T.S., 21, rue Camille-Guéris (bus lignes 6 et 8). Le centre est ouvert tous les jours de la semaine de 8 h 30 à 12 h et de 15 h à 18 h 30 ; le samedi de 8 h 30 à 12 h et de 15 h à 18 h ; le mercredi dès 7 h 15 et le premier dimanche du mois, de 8 h 30 à 12 h.

